



Justice
Families & Friends
of Missing Persons

Les personnes disparues : Un guide à l'intention des membres des familles et des fournisseurs de services

Élaboré par le « Families and Friends of Missing Persons Unit »
Victims Services, NSW Department of Justice



Justice

Families & Friends
of Missing Persons

« Families & Friends of Missing Persons » [TRADUCTION] Familles et amis des personnes disparues

Élaboré par le « Families and Friends of Missing Persons Unit » Victims Services, NSW Department of Justice [TRADUCTION] Groupe des familles et amis des personnes disparues, Services aux victimes, ministère de la Justice de la Nouvelle-Galles du Sud

Publication assistée par ordinateur par Jonathan Nichol, coordinateur des publications, Services aux victimes

Il est possible d'obtenir des copies additionnelles en contactant le

Families and Friends of Missing Persons Unit
Department of Justice
Locked Bag 5118
Parramatta NSW 2124

Téléphone: (02) 8688 8173 / 1800 227 772

Télec: (02) 8688 9632

Courriel: ffmpu@justice.nsw.gov.au

Site Web: www.missingpersons.justice.nsw.gov.au

Ces renseignements se retrouvent également sur notre site Web.

Août 2014

Le « Centre canadien d'information sur les adultes disparus » aimerait remercier et souligner la contribution financière provenant du Fonds d'aide aux victimes du ministère de la Justice Canada, sans laquelle la traduction de ce livret n'aurait pas été possible.

© État de la Nouvelle-Galles du Sud par le « Families and Friends of Missing Persons Unit » Department of Justice [TRADUCTION] Groupe des familles et amis des personnes disparues, ministère de la Justice, août 2014. Ce document peut être reproduit librement et sans restriction à des fins personnelles, éducatives et gouvernementales. Une autorisation préalable doit par contre être obtenue du Ministère pour toute autre utilisation.

Le contenu de ce document est également disponible sous d'autres formats.

Ce document a été préparé par le « Families and Friends of Missing Persons Unit » [TRADUCTION] Groupe des familles et amis des personnes disparues, à titre d'information générale. Bien que toutes les précautions aient été prises afin d'assurer l'exactitude des renseignements, aucune garantie expresse ou implicite n'est incluse. De plus, les lecteurs (« Destinataires ») devraient consulter et obtenir leurs propres conseils indépendants avant de prendre toute décision ou d'entreprendre toute action en lien avec ces renseignements.

Les personnes disparues : Un guide à l'intention des membres des familles et des fournisseurs de services

Avant-propos	7
Introduction	9
À propos des disparitions	11
Définition et statistiques	11
Groupes à risque de disparition.....	11
Raisons pour lesquelles des personnes disparaissent	12
Les besoins des familles	12
Chapitre 1 : Dès les premiers instants de la disparition d'une personne.....	15
Les émotions que vous pouvez ressentir.....	15
Pour vous aider : Prendre soin de vous dès les premiers instants de disparition d'une personne	16
Comment avertir les autres membres de la famille.....	17
Discuter avec les enfants et les jeunes filles et garçons.....	18
Chapitre 2 : L'enquête policière.....	21
À quoi s'attendre.....	21
Les recherches.....	23
Options de recherches alternatives	25
Autres organismes offrant des services de recherches.....	26
Médias sociaux et autres sites Web.....	28
Chapitre 3 : Le caractère de la perte ambiguë.....	31
La perte ambiguë.....	31
Chapitre 4 : Dans l'éventualité où la situation de disparition perdue.....	35
Vivre « sans savoir », être « sans nouvelles ».....	35
Une constante préoccupation.....	36
La roue des pensées.....	36

L'impact émotionnel.....	37
La nature du deuil.....	40
Changements des valeurs et des croyances fondamentales personnelles (Remises en question du système des sens)	40
La répercussion sociale	41
Les séquelles sur les familles	41
Changements dans les relations.....	42
Les réactions de la communauté à l'égard du phénomène des personnes disparues	44
Accès aux services de soutien	45
Troubles du sommeil et changements affectant l'état de santé.....	46
Commentaires de familles éprouvées par la disparition d'une personne.....	48
Chapitre 5 : Conseils pour vous aider dans l'éventualité où la situation de disparition perdue.....	49
Prendre soin de vous.....	49
Redéfinir vos attentes personnelles.....	49
Prendre du temps pour vous.....	50
Reprendre une routine	51
Réaliser ce qui s'est passé	52
Entretenir les liens et les relations	52
Maintenir le lien avec votre proche disparu.....	56
Services d'aide et soutien des spécialistes de la santé	56
Regroupements pour les familles et les amis(es) des personnes disparues	58
Pour vous aider lors des périodes plus difficiles.....	59
Sensibiliser la communauté.....	60
Activités et événements pour les familles et les amis(es).....	60
Chapitre 6 : Autres enjeux à considérer	63
Les médias	63
Questions d'ordre légal et enjeux financiers.....	64
L'enquête du coroner.....	65
Collecte de preuves génétiques.....	67

Chapitre 7 : Conclusions possibles et autres enjeux à examiner.....	69
Lorsque la personne disparue est retrouvée saine et sauve	69
Lorsque la réunion est impossible	71
Lorsque la personne disparue n'est pas retrouvée vivante.....	71
Messages d'espoir.....	72
Références.....	73
Annexe A : Prendre soin de vous lors de la disparition d'une personne.....	75
Annexe B : Avez-vous une collègue ou un collègue de travail éprouvé(e) par la disparition d'un être cher ?	77
Annexe C : Publications du FFMPU.....	79

Il me fait grand plaisir de présenter ce livre, Les personnes disparues : Un guide à l'intention des membres des familles et des fournisseurs de services. Il s'agit d'une source de renseignements pour les membres des familles qui doivent composer avec la tâche, peu commune et compliquée, de savoir par où commencer, quel chemin emprunter ainsi que les façons d'aborder et de répondre aux nombreuses questions soulevées lors de la disparition d'une personne chère.

Je fonde espoir que les fournisseurs de services se serviront de ces renseignements et les partageront avec celles et ceux qui vivent des épreuves liées au phénomène des personnes disparues et leur entourage respectif qui les appuient, dans le but d'aider à diminuer le sentiment d'isolement et d'élargir les connaissances disponibles.

J'aimerais remercier chacune des personnes impliquées dans l'élaboration et la publication de cette ressource unique – l'équipe du FFMPU [TRADUCTION] Groupe des familles et amis des personnes disparues ainsi que les fournisseurs de services et organismes d'aide qui travaillent auprès des familles dont des membres sont disparus. De manière plus importante, j'aimerais souligner et remercier les membres des familles qui ont partagé leurs expériences et, qui plus est, ont fait confiance à l'équipe du FFMPU, avec leurs mots et leurs paroles.



Mme Mahashini Krishna
Commissaire adjointe des droits des victimes

Les personnes disparues : Un guide à l'intention des membres des familles et des fournisseurs de services a été élaboré par le « Families and Friends of Missing Persons Unit », Victims Services, NSW Department of Justice [TRADUCTION] Groupe des familles et amis des personnes disparues, Services aux victimes du ministère de la Justice de la Nouvelle-Galles du Sud. Ce groupe (FFMPU) a été créé en 2000 et se veut le seul service en Australie spécialement organisé pour offrir du counseling, des services de soutien et d'assistance pratique aux personnes touchées et bouleversées par la perte d'une personne disparue. L'objectif du FFMPU est d'améliorer les connaissances et la compréhension des enjeux liés au phénomène des personnes disparues, ainsi que de mieux faire connaître et conscientiser la population sur les épreuves et les répercussions que subissent les proches de la personne disparue.

Le thème des personnes disparues et des incidences résultantes pour leurs proches est un sujet peu compris et rarement discuté au sein de la collectivité. Les efforts de recherches initiales sont la plupart du temps le passage de l'épreuve le plus publicisé. Il n'y a, de fait, qu'une compréhension limitée à l'égard des enjeux liés aux personnes portées disparues et aux expériences que vivent les membres de leurs familles.

Il semble effectivement exister de fausses idées à propos des personnes qui disparaissent et des raisons entourant leurs disparitions. Les familles se sentent incomprises autant par la communauté que par les fournisseurs de services. Elles éprouvent une perte traumatique, laquelle demeure parfois irrésolue. Les familles parlent fréquemment des défis en cause soit, de continuer son chemin, de vivre et subsister « sans savoir » ce qui s'est passé, ce que l'avenir leur réserve, en plus de ne pas savoir vers quels organismes se tourner pour recevoir l'aide et le soutien nécessaire. Ce livre explique les enjeux et les problématiques potentielles pour les proches dont des êtres chers sont disparus.

Les renseignements contenus dans ce livre précisent les conséquences émotionnelles et psychosociales émergentes des situations de disparitions et proviennent des connaissances et du savoir de l'équipe FFMPU, de renseignements obtenus d'autres organismes ainsi que de résultats de recherches. Cette ressource a été écrite et élaborée par les conseillères et les conseillers du FFMPU à la suite de consultations auprès des membres des familles dont une personne proche est disparue et, est fondée sur leurs expériences vécues. Leurs commentaires sont insérés tout au long du document et donnent un aperçu de leurs perspectives corrélativement aux différents aspects et particularités d'une disparition. Ces familles ont généreusement et volontairement partagé leurs expériences, leurs réflexions et leur temps afin de rendre la réalisation de ce livre possible. Nous les remercions grandement de leur générosité, de leur patience ainsi que pour leur soutien continu.

Rédigé d'après les réflexions et les témoignages que les membres des familles nous ont transmis, ce livre permettra aux fournisseurs de services et organismes d'aide qui travaillent auprès des familles des personnes disparues de mieux interpréter les difficultés auxquelles ces dernières sont confrontées. Nous fondons espoir que ce livre servira d'outil de sensibilisation et aidera la collectivité à mieux comprendre les enjeux liés au phénomène des personnes disparues.



Liz Davies
Coordonnatrice du FFMPU

Définition et statistiques

Une personne disparue est un individu « dont nous ne connaissons pas les coordonnées, dont nous avons perdu la trace et pour qui nous craignons pour sa sécurité et son bien-être. »

À chaque année en Australie, il est estimé qu'environ 35 000 personnes sont rapportées disparues auprès de différents services de police et autres services de recherches. La plupart des personnes disparues sont retrouvées dans un court délai. Le « National Missing Persons Coordination Centre, Australian Federal Police » ([TRADUCTION] Centre national de coordination des démarches relatives aux personnes disparues de la Police fédérale australienne) estime à 1 600 le nombre de cas de personnes disparues « à long terme » en Australie.

Les études démontrent que 12 personnes sont concernées pour chaque personne disparue.

Groupes à risque de disparition

Une « disparition » peut arriver, à n'importe qui, peu importe que la personne soit une femme ou un homme, peu importe le groupe ethnique, la religion ou l'âge ; toutefois, les chercheurs(es) ont identifié certains groupes de personnes à haut risque de disparition. Ils sont :

- Les jeunes adultes de 18 ans et moins comptent pour plus de la moitié des personnes rapportées disparues en Australie. De ce groupe, les jeunes filles (entre 13 et 17 ans) ont été identifiées comme un groupe à très haut risque.
- Les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. Des troubles de santé mentale peuvent brouiller leurs capacités de résolution de problèmes ainsi que leurs aptitudes à composer avec les aspects de la vie quotidienne.
- Les personnes plus âgées souffrant de démence ou de perte de mémoire courent un plus grand risque de disparition. Les personnes

atteintes de maladies reliées à la démence peuvent s'aventurer et se perdre. Elles deviennent alors plus vulnérables si elles ne sont pas trouvées rapidement.

Certaines personnes peuvent disparaître sans être signalées aux autorités policières. Citons par exemple, les personnes n'entretenant plus de communications ou dont les liens sont rompus avec les autres membres de la famille, les personnes de diversité linguistique et culturelle ou encore, les personnes d'orientation sexuelle différente dont les lesbiennes, les gais, les personnes bisexuelles, transgenres et intersexuées ou les autres (LGBTIQ), ainsi que les sans-abris.

Raisons pour lesquelles des personnes disparaissent

Il importe de ne pas sauter à des conclusions trop rapidement à propos des raisons pour lesquelles une personne disparaît soudainement.

Les chercheurs(es) ont identifié plusieurs facteurs pouvant contribuer aux disparitions dont les suivants : se perdre et oublier, vivre des conflits interpersonnels, vouloir vivre son indépendance, être victime d'un acte criminel, avoir des troubles de santé mentale, avoir des problèmes d'ordre financier, faire l'usage abusif de drogues et d'alcool, autres cas d'usage abusif ou de négligence, de préjudice médical, de suicide, d'homicide, ou encore des suites de catastrophes naturelles ou de guerres.

Les besoins des familles

Les familles ont confirmé que les mesures d'aide et de soutien suivants s'avèrent utiles et pertinents lors de la disparition d'un proche parent :

- Une assistance pratique en matière d'affaires légales, lors des enquêtes et autres détails à propos des questions et enjeux reliés à la personne disparue.
- La nécessité de recevoir une aide rapide et un soutien approprié afin que les familles ne sentent pas seules et isolées.
- Le besoin de parler et de reconnaître la perte liée à la situation de disparition.
- Une compréhension au sujet des approches de counseling appropriées en lien avec l'épreuve de la disparition.

- Un soutien qui se veut à la fois encourageant et respectueux par rapport aux différentes réactions que les familles ressentent et démontrent.
- Une compréhension de la part des intervenantes et intervenants de soins de santé primaire relativement à la nécessité que les membres des familles ont de communiquer les répercussions et les impacts, tant physiques qu'émotionnels, engendrés par une disparation.
- La compréhension qu'une perte ambiguë ou non résolue s'avère de fait, un type réel de traumatisme et une perte complexe et difficile à vivre.
- Une meilleure compréhension et une plus grande sensibilisation de la part des médias et de la collectivité à l'égard de la personne disparue et des répercussions sur les proches parents qui doivent composer avec sa disparition.

Chapitre 1

Dès les premiers instants de la disparition d'une personne

Les émotions que vous pouvez ressentir

L'annonce initiale de la disparition d'un être cher provoque un immense bouleversement pour les membres d'une famille. Ils ont alors le sentiment « que tout leur univers vient de s'écrouler ». Les personnes concernées affirment souvent ne pouvoir cesser de penser à cette personne disparue, à chercher où elle pourrait se trouver et ce qui aurait bien pu lui arriver.

Une disparition est un événement « soudain et imprévu » et par le fait même, une épreuve inconnue et peu familière.

Je n'étais pas au courant des questions et des enjeux auxquels les familles étaient confrontées ni des statistiques sur les personnes disparues jusqu'au temps que cette situation nous arrive.

Les réactions initiales de chacun des membres d'une famille peuvent être différentes et chaque personne concernée peut vivre une panoplie d'émotions.

J'éclate en sanglots à tout moment, de manière imprévisible.

Je passe beaucoup de temps à penser « qu'arrivera-t-il si ... ? »

Je me sens tout à fait impuissante, je me sens tout à fait impuissant.

Je ne suis pas une personne qui prend panique facilement, mais c'est exactement la façon dont j'ai réagi la première nuit, je me sentais très seul(e).

Il n'existe ni de bonne ni de mauvaise façon de se sentir et de réagir. Plusieurs familles ont décrit avoir la sensation constante de vivre des « montagnes russes émotionnelles » lors de la disparition d'une personne. Les changements émotionnels rapides et sur-le-champ ne sont par ailleurs, ni rares ni inhabituels.

Les premières journées ne sont qu'une montagne russe d'émotions. Vous vivez de grands hauts et de grands bas. Vous avez des bonnes et des mauvaises journées.

Pour vous aider : Prendre soin de vous dès les premiers instants de la disparition d'une personne

Dès les premiers moments où une personne disparaît, les familles doivent faire face au défi de naviguer à travers un système qui leur est inconnu. Cette période de temps peut en être une chargée d'émotions, accablante, stressante et déconcertante. C'est pourquoi il est important que les familles prennent soin d'elles, de chacun de leurs membres. Des conseils à ce sujet se retrouvent à l'annexe A du présent livre intitulé Prendre soin de soi lors de la disparition d'une personne (page 75).

Voici diverses démarches utilisées ayant aidé ou réconforté des familles :

- Parler à une personne en qui vous avez confiance

J'apprécie parler de choses et d'autres et je ressens le besoin de pouvoir le faire.

- Progresser à petits pas

Simplement vivre un jour à la fois.

- Garder espoir

Ne pas abandonner.

- Être proactive, être proactif

Demeurer énergique, demander que des actions soient entreprises, que des choses soient faites et exiger des réponses.

- Chercher du soutien, de l'aide

Il est tellement important d'aller chercher de l'aide et surtout, de ne pas fuir ou tenter d'échapper à la situation.

Accepter les services de soutien

Vous n'avez pas à traverser les épreuves seul(e), il est important de ne pas sous-estimer la valeur et le pouvoir d'un service de soutien.

Comprendre comment les autres font face et s'adaptent

Accepter que chaque individu de votre famille immédiate gère la situation de manière différente Donner la latitude et de l'espace nécessaire à chaque membre de la famille. Être compréhensive, être compréhensif et faire preuve de tolérance face aux autres qui vous sont chers dans leur façon de faire face à la situation, et reconnaître qu'il n'y a pas une seule

et unique bonne façon. Chaque personne compose avec une situation donnée de manière différente.

- Se distraire

Je me garde occupé(e) au travail pour me changer les idées.

- Reprendre la routine

Bien qu'il en soit difficile dans les premiers jours, vous devez toutefois essayer de normaliser votre vie le plus possible. Je ne sais pas si c'était bien ou pas de continuer à [travailler], mais, c'est ce que j'ai choisi de faire ... il m'importait de continuer à vivre ma vie normalement.

- Prendre soin de soi

Voir à prendre soin de soi, le cas échéant, vous ne serez pas en mesure d'aider vos proches. Il est donc impératif de vous assurer de protéger et de conserver l'équilibre dans votre vie.

Comment avertir les autres membres de la famille

Informers les membres de la famille et les amis(es) peut réellement s'avérer une lourde tâche. En vertu des lois applicables, il est important que « le proche parent le plus âgé » (si disponible) soit avisé de la disparition de la personne. Le proche parent le plus âgé peut être :

- (a) une épouse, un époux, ou
- (b) à défaut de (a), alors, une fille ou un fils (de 18 ans d'âge et plus), ou
- (c) à défaut que ni (a) et ni (b) soient disponibles, les parents de la personne disparue, ou
- (d) à défaut que ni (a) ni (b) et ni (c) soient disponibles, la sœur ou le frère de la personne disparue.

Les policières et les policiers voudront parler directement avec le proche parent le plus âgé afin d'obtenir des renseignements sur le style de vie et les habitudes de la personne disparue et de le garder informé du déroulement à jour de l'enquête.

Les personnes ne savent souvent pas à qui parler de la situation. Elles doutent également de la quantité et du caractère des informations à fournir. Certains membres de familles peuvent souhaiter que le plus grand nombre de personnes soit avisé de la situation alors que d'autres voudront protéger

la vie privée de la personne disparue dans l'espoir que cette dernière retourne à son domicile avant de devoir informer les personnes concernées.

Toutefois, avant d'informer la parenté et les amis(es), il pourrait être approprié de tenir une petite réunion familiale privée afin de :

- Décider quelles personnes devraient être contactées
- Définir quels renseignements communiquer et quels autres devraient être gardés privés
- Nommer une personne agissant à titre de porte-parole au nom de la famille
- Dresser une liste des services, des activités ou autres besoins dont vous aimeriez que les autres personnes s'occupent pour aider dans les recherches
- Énumérer le genre de soutien que les autres peuvent vous offrir ; par exemple, préparer des repas ou aller chercher des jeunes enfants à la sortie de l'école.

Discuter avec les enfants et les jeunes filles et garçons

Les familles composées d'enfants et de jeunes filles et garçons questionnent souvent pour savoir ce qu'ils devraient dire dans le cas de la disparition d'un parent, d'une sœur ou d'un frère, d'un grand-parent ou d'un autre proche parent. Les enfants et les jeunes peuvent exprimer leurs émotions de manière différente que les adultes. L'anxiété et le chagrin occasionnés peuvent se manifester de façon plus confuse chez les enfants que les adultes néanmoins, ils peuvent les exprimer et les faire ressentir par leurs attitudes. Le comportement peut être troublé et devenir plus difficile et ombrageux. Certains enfants peuvent rechercher de la réassurance, de la proximité, du réconfort et du soutien.

L'âge, le stade de développement ainsi que la maturité émotionnelle des enfants de la famille sont d'importants facteurs à tenir compte lors des conversations au sujet d'une personne disparue et de l'enquête en lien avec cette disparition.

D'autres facteurs à considérer au moment d'informer des enfants notamment à propos d'une situation de disparition sont :

- La proximité relationnelle et la fréquence des contacts avant la disparition.
- La réaction face à l'absence de la personne disparue (noter le niveau de détresse, le genre de questions posées, les changements comportementaux).

Lors des discussions avec des enfants :

- Fournir les renseignements appropriés tout en tenant compte de l'âge respectif des enfants.
- Donner les explications honnêtes, simples et concises.
- Informer les enfants des démarches que vous et d'autres personnes avez entreprises pour retrouver la personne disparue.
- Réassurer les enfants et les aviser des personnes disponibles et aptes à leur donner du soutien.
- Maintenir la routine quotidienne le plus possible.
- Encourager les questions et l'expression des émotions.
- Garder les jeunes filles et garçons informés dès que vous recevez de nouvelles informations.

Si tu me le dis pas et que j'entends des gens chuchoter alors je pense que quelque chose de terrible est arrivé.

À quoi s'attendre

Dans l'éventualité où vous avez de sérieuses préoccupations relativement à la santé et au bien-être d'une personne et que vous ne savez pas où elle se trouve, il est important de contacter votre service de police municipal afin de remplir un rapport de personne disparue. Il n'est aucunement nécessaire de patienter 24 heures avant de signaler une personne disparue.

Vous pouvez remplir un rapport de personne disparue directement à un poste de votre service de police local, peu importe l'endroit où la personne est disparue. Plus tôt vous avisez les autorités policières de la disparition de votre proche, plus tôt les recherches pourront débuter.

Le fait de vous rendre dans un poste de votre service de police local peut s'avérer en soi, un exercice terrifiant et déstabilisant. Il est toutefois de votre droit légal de le faire. Lorsque vous vous préparez à la rencontre avec le personnel policier pour signaler une personne disparue, il serait utile d'avoir en votre possession ou de connaître ou encore, de pouvoir fournir les renseignements suivants (bien entendu, si possible) :

- Une photographie récente de la personne.
- Une description détaillée de la personne dont la taille, le poids, l'âge, la couleur des cheveux, la couleur des yeux, la description générale et tous autres traits distinctifs.
- Le nom complet de la personne incluant tout surnom ou alias qu'elle peut utiliser.
- La date et le lieu de naissance.
- Tout facteur vous causant du souci pour son bien-être présent.
- L'adresse, les numéros de téléphone, les comptes de courriel, les comptes de réseaux sociaux (par exemple, Facebook).
- Les noms et coordonnées des amis(es), des associés(es), de l'employeur, des collègues de travail et de l'établissement scolaire (dans le cas d'une jeune personne).

- Les coordonnées de l'omnipraticienne, de l'omnipraticien, de la dentiste ou du dentiste et, tout autre professionnel(le) de la santé.
- Toute condition médicale ou médication indispensable.
- Toute destination probable, par exemple, les endroits préférés, les lieux de travail ou d'études ainsi que tout autre endroit en lien avec le passé.
- Le nom des institutions bancaires, les numéros des cartes de crédit ou tout autre renseignement au sujet des comptes financiers.
- Toute prestation provenant du centre de service Centrelink et tous les autres avantages que la personne disparue pourrait recevoir.
- Le numéro d'immatriculation, la marque et le modèle de la voiture, ou de tous les autres moyens de transport que la personne disparue pourrait utiliser, dont une motocyclette ou une bicyclette.
- Les détails du permis de conduire et du passeport.
- La description exacte de l'endroit et l'heure où elle aurait été vue pour la dernière fois, les vêtements qu'elle portait, les personnes avec qui elle aurait été vue pour la dernière fois ainsi que la destination vers laquelle elle se dirigeait.
- Les détails sur les fugues ou les disparitions passées, les causes et les circonstances en plus des endroits où elle a été retrouvée.
- Tout changement au niveau du comportement, tout problème connu d'ordre personnel, médical ou affectif avant la disparition de la personne.

Conserver un compte-rendu du rapport. Il serait pertinent d'y retrouver les renseignements suivants :

- Le numéro du rapport d'événement pour l'enquête.
- Le poste du service de police.
- Le grade et le nom de la policière ou du policier responsable du dossier. Il s'agira de la personne à contacter lorsque vous souhaitez assurer le suivi.
- Le numéro de téléphone de la policière ou du policier responsable du dossier.
- Le numéro de télécopieur et l'adresse courriel de la policière ou du policier responsable du dossier.

- Le nom et les coordonnées d'une autre personne à contacter dans l'éventualité où la policière ou le policier responsable du dossier ne soit pas disponible.

Les recherches

Discuter avec la policière ou le policier responsable du dossier :

- Du meilleur moyen pour accéder à l'information sur la progression de l'enquête. Fournir à la policière ou au policier responsable du dossier, le nom et les coordonnées de la personne ressource de la famille ou des amis(es) à contacter pour transmettre les dernières nouvelles.
- De toute intention d'impliquer les médias ou de publiciser la situation incluant toute conception d'affiches ou intention de diffusion par le biais des médias sociaux. Le service de police doit obtenir votre consentement avant de publiciser la situation dans les médias.
- De tout autre renseignement, aussi élémentaire soit-il, auquel vous pourriez penser ou lequel vous jugez important de mentionner pour localiser la personne disparue.
- De toute intention de mener votre propre enquête (par exemple, de contacter des amis(es), des membres de la famille, des organismes, de fouiller la résidence ou les biens personnels). Il est impératif d'aviser la policière ou le policier responsable du dossier de toute nouvelle information et des résultats de vos démarches et recherches.
- Avertir la policière ou le policier responsable du dossier sur le champ dans l'éventualité où la personne disparue retourne à la maison ou encore, prene contact avec vous ou tout autre membre de votre famille. Il sera alors nécessaire que la personne qui était disparue soit rencontrée par le service de police, ou toute autre personne en position d'autorité, pour valider son identité et reconnaître qu'elle soit, de fait, saine et en santé avant que son nom soit retiré de la liste des personnes disparues.

Vérifier auprès des hôpitaux de votre région. Dans l'éventualité où la personne disparue ait été impliquée dans un accident, elle pourrait avoir été transportée dans un centre hospitalier local et être incapable de vous contacter. Il est important d'appeler tous les établissements de votre région afin d'exclure cette possibilité.

- Lorsque vous appelez, demander la personne disparue par son nom.
- Dans la négative, demander alors si l'établissement abrite des personnes non identifiées et si l'une d'elles ressemble à votre personne disparue.

Rechercher les sites des médias sociaux. Vérifier le compte Facebook, Twitter, Instagram et autres comptes de la personne disparue pour tenter de repérer des indices dans les plus récentes activités. Fouiller également les sites de personnes disparues.

- Imprimer toute correspondance ou activité jugée pertinente pour aider à localiser la personne disparue.
- Rapporter toute activité susceptible de fournir un indice à la policière ou au policier responsable du dossier.

Installer des affiches précisant la description de la personne disparue ainsi qu'une photo. Dans certains cas, ces affiches peuvent alerter des amis(es), des voisines ou des voisins qui peuvent avoir de l'information sur les allées et venues de la personne disparue. Installer des affiches dans le voisinage où la personne disparue demeure et également dans ses lieux préférés et fréquentés.

- Assurez-vous d'installer vos affiches dans des emplacements de choix hautement visités tels des stations d'essence, des marchés d'alimentation, des bureaux de poste, des banques, la bibliothèque locale, des églises, des hôpitaux, des refuges pour sans-abris, des parcs et des sentiers de randonnée.
- Assurez-vous que la photo de la personne disparue soit récente et claire.
- Inclure l'âge et la description physique de la personne disparue ainsi que la date de sa disparition.
- Inclure les coordonnées pour rejoindre la policière ou le policier responsable du dossier ou un numéro de cellulaire autre que votre numéro de cellulaire personnel.

Options de recherches alternatives

Les familles ressentent habituellement un sentiment d'impuissance lors de la disparition d'une personne. Parfois, les membres de la famille demanderont ce qu'ils peuvent faire pour aider avec les recherches. Si vous décidez, à la suite de discussions avec votre service de police, de mener vos propres recherches, il pourrait être opportun de demander à d'autres membres de la famille et à des amis(es) de vous aider. Recevoir du soutien de votre propre entourage s'avère toujours profitable dans ces moments.

Contactez le Centre national de coordination des démarches relatives aux personnes disparues. Le NMPCC est administré par la Police fédérale australienne et fournit de l'aide pour télécharger les renseignements de la personne disparue sur leur site Web, et ainsi permettre aux responsables de l'application des lois, aux organismes ainsi qu'à toute autre personne de se servir de ce site pour puiser et trouver l'information. Le NMPCC ne mène ni enquêtes ni recherches sur les personnes disparues. Son mandat de favoriser une démarche intégrée afin de réduire les incidences résultantes du phénomène des personnes disparues en plus d'éduquer la société australienne à propos de cet enjeu d'importance.

↳ Téléphone..... 1800 000 634

↳ Site Web..... www.missingpersons.justice.gov.au

Demander à toute personne de communiquer le message. Envoyer des courriels en y joignant une photo de la personne disparue et demander aux récipiendaires de réacheminer le message à tous leurs contacts toujours en formulant la même demande. Publier la photo et la description de la personne disparue sur votre page de réseau social et demander aux gens de partager les renseignements.

Alertez les médias locaux. Impliquer les médias est une autre manière importante de publiciser le fait que vous cherchez une personne disparue.

- Faire parvenir des photos et des vidéos de la personne portée disparue aux stations de télévision de votre région.
- Contacter vos journaux locaux et hebdomadaires de quartier et leur demander de publier un article à propos de la personne disparue.

- Diffuser une annonce publicitaire dans le journal hebdomadaire.
- Envoyer des renseignements sur les sites Web et les blogues locaux.

Songer à retenir les services d'une ou d'un enquêteur(e) privé(e). Il est toutefois indispensable de noter que vous devez payer pour de tels services. Il importe également de bien faire vos recherches pour dénicher la meilleure personne disponible dans votre région. Vérifier également qu'elle ou qu'il est dûment licencié(e) avant de signer un contrat ou une entente en plus de vous assurer de bien comprendre les coûts impliqués.

Tenir un journal sur le déroulement de l'enquête pourrait être un autre outil intéressant pour aider étant donné qu'il peut devenir difficile de se rappeler de chacune des conversations et des discussions. Dans ce journal, vous pouvez y inscrire des noms, des dates, des heures et tout autre point de repère ou note d'importance.

Cependant, le plus essentiel pour vous est d'être attentive, d'être attentif et de vous soucier prioritairement de votre propre sécurité si vous décidez de mener votre propre enquête.

Autres organismes offrant des services de recherches

Il arrive à l'occasion qu'une personne disparaisse de votre vie, et ce, pour diverses raisons. Ceci étant, il est donc possible que les services de police refusent d'ouvrir un dossier sur la disparition d'une personne, sauf dans les cas où il existe de réelles préoccupations quant à sa sécurité et son bien-être. Vous trouverez à la suite une liste partielle d'autres organismes non reliés à l'application des lois, pouvant potentiellement vous aider. Dans l'éventualité où une enquête est en cours, il est obligatoire d'informer la policière ou le policier ou responsable du dossier de vos démarches et de vos recours à ces organismes de service.

Service de recherche familiale de l'Armée du Salut

Le but du Service de recherche familiale de l'Armée du Salut est de rassembler des membres d'une famille qui ont perdu contact ensemble. Ce service rejoint plus de 100 pays à l'échelle mondiale et se consacre à la recherche d'un membre dont une famille est sans contact. Il s'agit d'un service strictement confidentiel sans divulgation de renseignements à propos

des recherches, à moins qu'une permission ait été accordée de faire ainsi. Il s'occupe principalement de cas de séparation familiale cependant, il peut également fournir des conseils en lien avec le processus de réunification, de reconnexion. Le Service de recherche familiale est un service à but non lucratif et suggéra un montant pour un don, selon les circonstances propres à chaque situation individuelle. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter le Service de recherche familiale de l'Armée du Salut par :

- ↳ Téléphone.....(02) 9211 0277
- ↳ Courriel.....familytracingservicensw@ae.salvationarmy.org
- ↳ Site Web.....www.salvos.org.au/familytracing

Service Social International

Le Service Social International (SSI) de l'Australie est un organisme social de petite envergure à but non lucratif avec plus de 50 années d'expérience à la défense des droits des enfants et en services de réunification de familles à travers le monde. Le bureau principal national se trouve à Melbourne et l'organisme a également pignon sur rue à Sydney en Nouvelle-Galles du Sud.

Le SSI de l'Australie est membre du réseau international du SSI, un réseau opérationnel dans plus de 130 pays du monde. Les membres du réseau du SSI de l'Australie ont la prédisposition unique de référer des dossiers à des collègues qualifiés pratiquement partout dans le monde et la compétence d'offrir du soutien aux familles australiennes dont les membres sont séparés par les frontières internationales.

Voici quelques-uns des services offerts :

- Service de recherche familiale et post-adoption pour celles et ceux qui désirent retrouver un membre de la famille immédiate à l'étranger.
- Enlèvement international d'un enfant, ce qui se produit lorsqu'un parent (la mère, le père ou toute autre personne ayant la garde ou la charge légale d'un enfant) l'emmène à l'étranger, sans la permission de l'autre parent ou encore, refuse de retourner l'enfant et décide de le garder à l'étranger au-delà de la période de temps convenue.

Pour leurs services, vous pouvez contacter le SSI par :

- ↳ Téléphone..... 1300 657 843
- ↳ Courriel..... iss@iss.org.au
- ↳ Site Web..... www.iss.org.au

Service de recherche internationale de la Croix-Rouge

Le service de recherche de l'Australie fait partie du réseau de recherche de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Leur mandat est de rétablir les liens familiaux entre les membres des familles, séparés de leurs proches à la suite de guerres ou d'autres catastrophes.

Leur service de recherche est sans frais. Plus de plus amples renseignements, veuillez contacter :

- ↳ Téléphone..... (02) 9229 4111
- ↳ Site Web..... <http://www.redcross.org.au/tracing-and-restoration-of-family-links.aspx>

Médias sociaux et autres sites Web

Page Facebook du FFMPU

La page Facebook du FFMPU permet de publier des mises à jour sur une base régulière et offre également la possibilité aux familles et amis(es) d'échanger leurs idées et de partager leurs impressions à l'égard du travail du FFMPU. Cette page a élargi et diversifié l'étendue du travail du FFMPU en permettant d'établir contact avec les personnes, tant à l'échelle nationale qu'internationale, d'une façon sans précédent.

- ↳ Page Facebook..... www.facebook.com/missing.persons.501
- ↳ Site Web..... www.missingpersons.justice.nsw.gov.au

Le « Missing Persons Advocacy Network »

Le « Missing Persons Advocacy Network » [TRADUCTION] Réseau de conscientisation sur les personnes disparues (MPAN) favorise une meilleure compréhension afin de sensibiliser la population à propos des Australiennes et des Australiens portés disparus et offre du soutien et de l'aide pratique aux

personnes laissées sans nouvelles. Le MPAN a publié un guide en ligne pour expliquer les démarches à entreprendre lors de la disparition d'une personne. De plus, l'organisme tente d'établir des partenariats corporatifs, non seulement pour mieux faire connaître le phénomène des personnes disparues et les enjeux reliés, mais également, pour diminuer l'impact financier des personnes qui recherchent des membres de famille disparus.

- ↳ Page Facebook.....www.facebook.com/MPANaus
- ↳ Site Web.....mpan.com.au

Le «Australian Missing Persons Register»

Le site Web du « Australian Missing Persons Register » [TRADUCTION] Registre australien des personnes disparues est gratuit et a été créé dans le but d'accroître la sensibilisation de la population à propos des personnes disparues. Le but visé d registre est de diffuser des renseignements à propos des personnes disparues de tous les états et territoires de l'Australie.

- ↳ Page Facebook.....www.facebook.com/austmissingpersons
- ↳ Site Web.....www.australianmissingpersonsregister.com

Chapitre 3

Le caractère de la perte ambiguë

La perte ambiguë

La perte ressentie lors de la disparition d'une personne est très différente des autres pertes qu'une personne peut vivre au cours de sa vie. Citons par exemple, le décès d'un être cher. Le raisonnement est qu'un décès engendre habituellement un sentiment de finalité, étant donné que la cause ou ce qui est arrivé à la personne est souvent connu. Dans la documentation au sujet des personnes disparues, l'expression « perte ambiguë » est la plus communément utilisée pour décrire le type de perte unique, associé à la disparition d'une personne.

C'est la docteure Pauline Boss qui a expliqué cette expression dans les années 70 alors qu'elle entreprenait des travaux de recherches auprès des familles de soldats disparus au combat. Madame Boss a réalisé une étude continue auprès des familles touchées et bouleversées par une perte ambiguë.

Pauline Boss a résumé la perte ambiguë comme étant : *La disparition d'un être cher, soit de corps, soit d'esprit*. Elle précise par la suite la définition de la perte ambiguë comme étant : *La plus stressante perte parmi tous les types de perte ; une perte incertaine, obscure, indéterminée, laquelle passe souvent inaperçue et demeure sans réponses*.

Pauline Boss décrit deux types de perte ambiguë :

1. **Lorsqu'une personne est physiquement absente et psychologiquement présente.** Cette situation se présente lorsqu'un membre d'une famille est physiquement disparu et qu'il demeure « psychologiquement présent ». La disparition peut être soudaine et non prévisible ; la personne est donc devenue physiquement absente tout en même temps qu'elle demeure présente dans l'esprit des membres de la famille. Citons par exemple, le phénomène des personnes disparues, les séquestrations et les enlèvements, les divorces, les adoptions et les migrations.

2. Lorsqu'une personne est psychologiquement absente et physiquement présente. Cette situation se présente lorsqu'un membre d'une famille est physiquement présent alors que des signes d'absence sur le plan psychologique, émotif et mental sont facilement perceptibles par ses proches. Le corps physique y est, mais la personne est absente d'esprit, comme sa famille l'a déjà connue. Citons par exemple, les cas de maladie liée à la démence, de troubles de santé mentale, de toxicomanie, de lésion cérébrale, d'accident vasculaire cérébral ou de coma.

Il s'agit du premier type de perte soit celle d'être « physiquement absent et psychologiquement présent » qui bouleverse et concerne les familles des personnes disparues. Pauline Boss reconnaît qu'un des plus grands défis auxquels les familles des personnes disparues sont confrontées est la complexité de l'épreuve, de ne pas savoir ce qui est arrivé à leur être cher. Les familles ne savent pas si elles doivent attendre et espérer le retour de la personne disparue ou encore, comprendre et accepter la possibilité que la personne soit disparue à jamais. Les familles expriment souvent la peur de ne jamais savoir ou de ne jamais avoir la chance de la saluer une dernière fois, de lui dire adieu. Sans détenir de preuves, les familles ne savent pas si leur être cher est décédé ou encore vivant. Les familles ont rapporté avoir le sentiment d'être « gelées » et « figées ».

Voici quelques-uns des impacts les plus communs pour les familles d'une perte ambiguë :

- De la confusion étant donné qu'une « disparition » défie intrinsèquement toute logique et la capacité de résoudre le problème. Il est difficile de savoir comment comprendre une situation « alors qu'à prime à bord, il n'est pas connu si la perte est temporaire ou définitive ».
- Des changements dans les relations habituelles et des conflits émergents entre des membres d'une famille. Des conflits surviennent de façon tout à fait involontaire lorsqu'il s'agit de situations pour lesquelles il n'y a pas de réponses, laissant ainsi libre cours aux individus de forger leurs opinions personnelles par rapport à ce qu'il est arrivé à leur être cher disparu.

- De la détresse, laquelle n'est que très peu souvent entérinée, reconnue ou discutée au sein de la société.
- De l'épuisement physique et émotionnel avec le temps.
- Un sentiment d'isolement ou de solitude.
- La réévaluation des perceptions individuelles sur le monde tel que chaque personne le connaît ... *comme étant un endroit juste, équitable, sécuritaire et intelligent.*

Pauline Boss écrit également à propos de la pression de « trouver la résolution du deuil » dans notre société, un concept fréquemment renforcé dans des articles des médias et répercuté dans les commentaires des communautés. Nous vivons dans une société qui accorde une grande importance sur les résolutions de problèmes, sur la recherche de solutions et sur le fait de « se remettre » rapidement d'un événement ou d'une épreuve. Il s'installe par conséquent un inconfort collectif à l'égard des situations de « disparition » étant donné qu'il existe rarement de réponses ou de résolution.

Pauline Boss argumente que la « résolution du deuil » est un mythe dans le contexte de la perte ambiguë. Les familles ne devraient pas être forcées à résoudre et vivre un deuil alors qu'il s'agit d'un genre de perte pour lequel il n'y a ni réponses ni conclusion définitive. Elle explique que :

Une perte ambiguë est qualitativement différente d'une perte plus commune (un décès par exemple) étant donné que la personne est toujours présente, sans toutefois y être complètement. Une partie d'elle n'y est plus, une autre partie demeure. La résultante est qu'il n'existe aucune possibilité de résolution ou de faire le deuil.

Plusieurs membres de famille croient à cette affirmation, c'est-à-dire que la démarche de résolution du deuil ne s'applique pas dans le contexte d'une disparition. Pour plusieurs, cette démarche représente à la fois que des réponses ont été trouvées, qu'il sera dorénavant possible de « poursuivre sa vie » et admet vraisemblablement une opportunité de conclusion. Le fait de vivre une situation de disparition offre en soi que très peu de réponses. Il est impossible de savoir comment faire pour conclure et poursuivre alors qu'il pourrait encore être possible que la personne disparue revienne. Une mère a émis le commentaire suivant :

Vivre un deuil est difficile, mais de vivre sans savoir et sans nouvelles est encore plus difficile. Il vous est impossible de lâcher prise, vous ne pouvez poursuivre votre vie.

Pauline Boss souligne l'importance pour les familles de qualifier et valider le mot ambiguïté, de comprendre les impacts les plus communs liés à une perte ambiguë et de réaliser que leurs réactions face à cette perte ambiguë ne sont aucunement anormales, non plus qu'elles soient une indication de faiblesse personnelle. Les familles que nous avons rencontrées ont affirmé leur croyance, soit l'importance de pouvoir qualifier et déterminer le type de perte ressentie dans le but d'établir un quelconque cadre pour permettre de délimiter la compréhension.

De vous écouter décrire le caractère d'une perte ambiguë me permet d'identifier avec précision ce que je traverse. [C'est bien] de le dire à d'autres personnes et plus spécialement de laisser savoir à des membres de la famille et des amis(es) ce dont il s'agit et d'en parler. Je considère qu'il est important qu'elles et qu'ils comprennent que ce que nous vivons est bel et bien réel et ne porte aucun nom. C'est bien d'apporter une définition dans un contexte, lequel semble parfois irréel et est souvent dépourvu de sens.

Chapitre 4

Dans l'éventualité où la situation de disparition perdure

Le traumatisme associé à la disparition d'une personne, particulièrement si la situation perdure sur une période de temps, peut déranger la routine quotidienne et avoir un impact considérable sur les relations, la santé, les finances et le bien-être en général. Il peut également entraîner des conflits familiaux étant donné que chaque personne tente de trouver sa propre signification, de tirer ses propres conclusions de ce qui s'est passé. Les familles ont partagé certaines expériences de leur cheminement personnel à travers l'épreuve de la disparition et les différentes incidences émergentes liées aux multiples questions et enjeux auxquels elles ont été confrontées. À la lecture de ces réflexions, il est important de se souvenir qu'il n'existe ni de bonne ni de mauvaise façon de se sentir et de réagir, les expériences individuelles variant grandement d'une personne à une autre. Les familles des personnes disparues pourront de fait, reconnaître et s'associer à certaines de ces expériences et aucunement à d'autres.

Vivre « sans savoir », être « sans nouvelles »

La majorité des familles identifie le fait de « ne pas savoir » comme étant le plus difficile aspect lié à la disparition d'une personne et qu'une des sources de cet épisode traumatisant continue est l'incertitude qui plane sur ce qui est réellement arrivé à leur être cher. Le plus grand défi est de comprendre comment continuer à vivre « sans savoir » avec ce sentiment d'incertitude au sein d'une société grandement axée vers la résolution de problèmes, la confirmation du contrôle et la recherche de réponses. La disparition d'une personne est intrinsèquement incompréhensible, c'est une épreuve déconcertante et déroutante pour tous. Il est difficile de comprendre *...comment une personne peut simplement disparaître de la surface de la Terre ?* Voici la réflexion d'un parent relativement dans sa lutte contre la circonstance de « ne pas savoir » :

L'esprit questionne constamment, mais il n'y a jamais de réponses vraies, seulement des suppositions qui tournent en rond dans votre tête, vous laissant étourdi(e) et pas plus avancé(e).

Une constante préoccupation

Lorsque la situation de disparition perdure, il est très fréquent que les pensées au sujet de la personne disparue et l'inquiétude à l'égard de ce qui aurait pu lui arriver demeurent au cœur des préoccupations. Il est difficile d'arrêter de penser à ce qui est arrivé.

Peu importe où vous êtes, c'est constant, cela ne vous laisse jamais.

Certaines personnes racontent avoir l'impression que le temps s'est arrêté dès le moment où est survenue la disparition de leur être cher :

Le temps semble s'être arrêté – Je pense toujours à ce qui est arrivé.

Les membres de la famille risquent de se retrouver continuellement absorbés et penser à ce qui s'est passé avant que la personne disparaisse en plus d'avoir besoin de parler des efforts de recherches qu'ils ont déployés pour retrouver la personne disparue. Ceci peut supposer de se questionner pour savoir s'ils auraient pu faire les choses différemment ou encore, s'ils auraient pu faire plus.

Je passe beaucoup de temps à penser à ce qui aurait pu être et à ce que j'aurais pu faire différemment ... je jette un regard rétrospectif sur les différentes façons dont je lui ai offert mon aide et parfois je pense que je ne l'ai pas fait correctement.

La roue des pensées

Un membre d'une famille a traduit certaines de ses idées sous forme d'une roue. Il peut parfois vous être très bénéfique d'exprimer vos pensées par écrit.



L'impact émotionnel

Pour plusieurs, la « montagne russe d'émotions » qui les habite peut continuer lorsque la situation de disparition perdure. De nombreuses personnes ont mentionné ressentir des sentiments de colère, de confusion, de peur, d'espoir, d'anxiété ou de tristesse. Les sentiments peuvent changer avec le temps.

La douleur ne disparaît pas, mais elle peut reculer en arrière-plan.

Confusion

Le fait qu'une personne disparaisse sans aucune raison, et d'être laissé(e) sans aucune réponse est une situation de toute évidence déroutante. Voici la réflexion d'un membre d'une famille à ce propos :

Nous tentons par moments de donner un sens à une situation qui n'en fait pas.

Anxiété et peur

Il est tout à fait naturel et normal pour tous d'éprouver des sentiments de peur et d'anxiété à la suite d'un événement traumatisant. Les familles des personnes disparues peuvent penser qu'il n'y aura pas de fin. Les membres des familles peuvent ressentir des sentiments d'impuissance, vivre de grandes difficultés, y compris avoir des pensées négatives ou des comportements néfastes, s'inquiéter et démontrer des signes physiques d'anxiété. Un souffle court et des battements cardiaques rapides peuvent être des signes d'anxiété.

Je suis très inquiète, je suis très inquiet et je dors très mal la nuit ... Je fais des cauchemars et je me réveille en pleurant.

Impuissance

Ne pas réussir à localiser un être cher peut générer des sentiments d'impuissance, de frustration et de désespoir.

Il est tellement stressant de ne pas savoir, il n'y a rien que je peux concrètement faire pour le retrouver, ces sensations d'inutilité et d'incompétence viennent s'ajouter au sentiment de frustration.

Certaines personnes expliquent la manière dont des sentiments d'impuissance peuvent se transformer en sentiments de honte. Les familles racontent constater qu'elles devraient en faire plus, qu'elles devraient être plus proactives, sans toutefois savoir exactement ce qui peut être fait.

*Je me sens totalement impuissante, je me sens totalement impuissant –
Je considère que je devrais en faire plus pour retrouver mon père.*

Recherches continues, balayage visuel, hyper vigilance

Il n'est pas inhabituel pour les membres des familles des personnes disparues de toujours surveiller avec une inquiétude vigilante, d'examiner sans cesse les gens dans les foules, d'écouter pour la sonnerie du téléphone ou encore, de chercher à voir ou à reconnaître leur être cher dans la figure des passantes et des passants, et ce, même plusieurs années après leur disparition.

Je sursaute chaque fois que le téléphone sonne, cela pourrait être elle.

Je le cherche encore à travers les foules, dans les trains, dans les voitures. L'esprit joue de très mauvais tours.

Je le fais encore lorsque je vois un homme marcher. Je me casse encore le cou, je ralentis ou même, me gare sur le côté de la route simplement pour vérifier si c'est lui. Cela ne vous laisse jamais.

L'état de demeurer sur le pied d'alerte est fréquemment appelé un état « d'hyper vigilance » et peut être épuisant, autant sur le plan émotionnel que physique.

Espoir

Plusieurs membres de familles ont partagé leurs expériences corrélativement à la notion d'espérance. Pour certains, la définition des termes espoir et optimisme varie ; cependant les familles sont unanimes pour énoncer que l'espoir est un élément fondamental lié à l'épreuve d'une situation de disparition.

Espérer est vraiment important pour moi. Parce que si vous n'avez pas d'espoir, vous n'êtes pas vivante, vous n'êtes pas vivant. Le sentiment d'espoir doit y être, car votre esprit ne vous laissera pas continuer sans espoir. J'ai tenté l'expérience une fois. J'ai tout simplement décidé de me dire qu'il n'était plus là, qu'il ne reviendrait pas et que je ne le reverrais jamais. Mais votre esprit ne vous laissera pas faire ; il y a toujours une partie de vous qui tient bon, aussi infime qu'elle soit. Parfois, cette partie est toute petite, cela varie et dépend de la façon dont vous vous sentez.

Pour certains, l'espérance était une constante dans leurs vies.

Non, elle [l'espérance] ne change pas. J'ai le même espoir que j'avais la première journée, l'espérance ne change pas – soit que mon fils reviendra à la maison.

Pour d'autres, la nature de l'espoir se transforme et change.

L'espérance a changé, elle est passée de l'espoir à le retrouver vivant à simplement espérer le retrouver.

J'ai encore une lueur d'espoir que nous le retrouverons vivant, mais j'ai encore bon espoir qu'il sera trouvé, peu importe, et je tente d'avoir des pensées positives. Ceci serait plus facile pour nous. Nous avons acheté un terrain au cimetière et nous souhaitons seulement le rendre à son dernier repos. Mais je garde espoir qu'il est toujours en vie, il est un grand batailleur ; après tout, il a été confronté à tellement de choses, il ne laissera pas tomber facilement.

J'avais bon espoir de la retrouver jusqu'à six mois passés. Aujourd'hui, j'espère qu'elle est en paix. Parfois, je pense que nous ne la retrouverons pas et je me fais du souci que personne ne la recherche.

J'ai espoir de trouver un corps, mais je pense également à ce que nous risquons de trouver. Je lui parle en marchant le long de la rive ; je cherche toujours bien que je ne pense pas que nous la retrouverons.

La nature du deuil

Le deuil est un terme utilisé pour décrire la réaction émotionnelle à une perte. Certains membres des familles et amis(es) dont un être cher est disparu, ont exprimé ressentir un sentiment de deuil alors que pour d'autres, elles et ils ont fait référence à leur épreuve de manière différente. Selon votre situation, cette section pourrait, ou pas, vous être utile pour régler des enjeux liés à la disparition.

Des membres des familles ont raconté comment une disparition peut altérer le cheminement de deuil étant donné qu'il est impossible de savoir ce qui s'est passé avec les êtres chers :

Vous ne pouvez pas vivre votre deuil de manière appropriée étant donné que vous ne savez pas s'il est décédé ou toujours vivant – De fait, il s'agit de la partie la plus difficile dans l'épreuve d'une disparition.

Quelques membres des familles ont expliqué comment leur cheminement à travers l'épreuve de la disparition de leur être cher a évolué avec le temps.

Il me semble que nous sommes entrés dans une nouvelle phase du processus de deuil. Je n'avais jamais pensé atteindre le stade de l'acceptation. Bien qu'il subsiste ce fondement d'espoir qu'il [mon fils] est tout près et qu'il pourrait revenir.

Changements des valeurs et des croyances fondamentales personnelles (Remises en question du système des sens)

La perte ressentie lors de la disparition d'une personne risque de confronter la façon personnelle dont tout individu entrevoit le monde soit comme étant un endroit sécuritaire, accueillant, ouvert et prévisible. L'épreuve liée à la disparition d'une personne met notre compréhension du monde au défi par rapport à ce qui ne concorde pas avec nos croyances et nos attentes normales de la vie.

Dans la vie, il y a des débuts et des fins, mais en situation de disparition, il n'y en a pas.

Pour certaines personnes, le phénomène des personnes disparues peut contester, voire attaquer, leur valeur de foi et leurs croyances.

Sur le plan de ma propre spiritualité, je n'ai plus la même foi en Dieu que par le passé. Lorsque quelque chose du genre vous arrive, et je me souviens également d'autres incidents survenus dans le monde et me questionner pour savoir comment Dieu aurait-il pu permettre que de telles choses se passent ?

Et pour d'autres, la foi peut devenir plus forte ou jouer un rôle primordial de soutien afin de les aider à vivre et à cheminer à travers l'expérience.

*La prière est très importante pour moi, car c'est tout ce qu'il me reste ...
Prier m'aide énormément.*

La répercussion sociale

La disparition d'un être proche peut entraîner des conséquences sur le plan social. Composer et vivre avec une situation de disparition peut changer des relations, la façon de communiquer avec les autres et la compréhension du rôle de la famille et du rôle de notre entourage social.

Les gens traversent la rue pour éviter de me parler. Ceci ne se qualifie pas vraiment d'un sujet de conversation lors de rencontres sociales.

Les séquelles sur les familles

Les situations de disparition concernent les membres des familles de tous âges et de différentes façons. De fait, tous ont fait part des diverses émotions ressenties et des réactions manifestées au sein de leur famille respective.

Ma mère et moi sommes les seuls(es) qui en parlent ou qui se fâchent. Le simple fait d'afficher des photos indignes mon frère. La moitié de la famille nie la disparition.

Je ne veux pas ressentir, vivre cette douleur donc je l'ai enfouie au plus profond de moi et c'est là qu'elle restera. Cependant mon conjoint a le don d'aborder le sujet et de rouvrir ma blessure émotionnelle ; il y a une énorme différence entre nous.

Il existe généralement de différentes perceptions dans les réflexions, les réactions ainsi que dans les croyances à propos de ce qui est arrivé à la personne disparue, ce qui peut engendrer des conflits et des mésententes. Un membre d'une famille a énoncé l'importance d'accorder une place et un respect quant au libre cours des différences au sein des familles :

Laisser de la latitude est tellement important. Vous devez laisser votre conjointe, votre conjointe ainsi que tous les autres membres de votre famille leur propre droit de réagir ou de vivre leur perte de leur manière individuelle. Je le répète continuellement, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière d'agir.

Changements dans les relations

Pour certaines personnes, vivre une épreuve de disparition peut offrir des leçons de vie inattendues, solidifier les liens familiaux en plus d'épurer les valeurs de vie qu'une personne peut juger valables, sincères et importantes.

L'épreuve vous rapproche – aucune autre personne n'a cette capacité de comprendre la situation comme vous.

D'autres mentionnent comment les relations se sont brouillées à la suite de la disparition de l'être cher :

Les amitiés changent de façon drastique ... Ma relation avec mon conjoint et mes enfants a changé également ... J'aurais souhaité que mon partenaire, plus spécifiquement, ait été plus conscient quant à la raison pour laquelle ceci était arrivé – de façon générale, je dois constamment brosser le tableau de la situation afin de lui faire comprendre ce que je ressens et ce que je vis.

Ceci change la dynamique des amitiés et des relations existantes. Les gens, qui je croyais, composaient mon cercle d'amis le plus intime, n'étaient pas en mesure de comprendre et n'étaient pas au rendez-vous pour m'offrir leur soutien émotionnel.

Les amitiés changent radicalement – certaines et certains de mes amis(es) pensent incontestablement que je suis devenu(e) plus distant(e).

Vivre une situation où une personne proche est portée disparue peut rapprocher des gens et en éloigner de certaines autres.

Lorsque les gens me demandent comment je vais et font preuve d'une réelle compréhension ... c'est la raison pour laquelle je me suis lié(e)

d'amitié avec certaines personnes depuis que [mon fils] est disparu ... les gens qui font preuve d'empathie pour notre situation, alors qu'il est plus difficile de gérer le cas des amis(es) qui demandent des millions de questions auxquelles je n'ai pas toujours envie de répondre non plus que j'ai le goût de discuter ; ceci devient inconfortable et gênant.

Les membres des familles avancent également que les forces et points positifs de leurs relations permettent de se protéger contre une rupture relationnelle.

Nous sommes chanceux que notre relation soit fondée sur de très solides bases. Et cette fondation, elle est faite de pierres. Ceci étant, nous n'avons pas concédé à cette souffrance, à cette perte dans notre vie en la laissant nous toucher d'une telle manière à venir bousiller notre relation et la détruire. Il est toutefois très facile de concevoir que la perte associée à une telle épreuve soit le point qui fait basculer ou qui brise une relation où il existe déjà une certaine tension ou incompatibilité.

Plusieurs ont émis des commentaires relativement à l'importance des liens d'amitié et l'utilité des réseaux sociaux pour les aider à traverser une telle difficile période.

Il est bien d'avoir des gens qui sont « là » pour vous. Je me sens privilégié(e) d'être aussi bien entouré(e), sinon je ne pense pas que j'aurais été capable de m'en sortir du tout.

Néanmoins, la souffrance que certaines personnes vivent peut engendrer des sentiments très puissants.

Vous ne pouvez pas comprendre pourquoi elles et ils ne vous accordent l'attention dont vous étiez habitué(e) d'avoir ... ou encore, le temps. En revanche, vous en faites incontestablement de même étant donné que votre souffrance vous confine dans votre propre petit monde.

Kenneth Doka (2011) a abondamment écrit sur les styles individuels liés à la gestion du deuil. Il nomme deux modèles de deuil soit, le deuil « intuitif » et le deuil « instrumental » comme deux composantes du continuum dans le processus du deuil. Les familles et les amis(es) des personnes vivant avec une situation de disparition trouveront sûrement l'explication pertinente leur permettant de comprendre leurs réactions et de décoder leurs sentiments.

Le deuil intuitif est un deuil ressenti et exprimé sur le plan affectif. Il peut par ailleurs, comporter des sentiments intenses et envahissants. Le deuil instrumental est un style de deuil pouvant mener la personne à se tourner vers la pratique d'activités physiques ou autres efforts physiques dans le but de composer avec les émotions. Des activités axées sur l'action et la praticabilité sont caractéristiques du style d'un deuil instrumental.

Bien qu'il soit facile d'associer ces deux styles de deuil aux hommes ou aux femmes, ils peuvent être néanmoins pratiques de les connaître pour expliquer certains de vos comportements ou encore ceux des membres des familles ou d'amis(es) en réaction à la disparition d'une personne.

Doka (2011) fait mention qu'il existe également un troisième style de deuil qui peut se produire, appelé un deuil dissonant. Ceci survient lorsque les émotions intérieures d'une personne s'opposent aux comportements démontrés, les empêchant ainsi d'aller de l'avant et de progresser dans leur cheminement de résolution du deuil.

Des services de soutien et de counseling pour comprendre leurs réactions individuelles respectives pourraient alors s'avérer utiles et bénéfiques.

Les réactions de la communauté à l'égard du phénomène des personnes disparues

Il est possible, lors de la disparition d'un être cher que le sentiment de détresse qui envahit les membres des familles soit ni validé ni reconnu, non plus discuté au sein de la communauté. Ceci peut en retour engendrer un sentiment d'isolement : *Je me suis senti(e) très seul(e) et cette tristesse perdure.* Les membres de la famille, les amis(es) et la communauté entière peuvent avoir des difficultés à trouver les bons mots ou la façon de bien les exprimer. À certaines occasions, les gens peuvent tout simplement éviter de parler de la situation de disparition ou encore, éviter d'entretenir des conversations avec les membres des familles.

Les gens évitent le sujet... même celles et ceux qui me connaissent et qui sont au courant de ce qui s'est passé ne disent rien ... une disparition c'est tout comme un « éléphant dans la pièce ».

Elles et ils ne savent pas quoi dire. C'est tout comme s'il y avait une cloison qui s'installait entre nous et je me sens inconfortable.

Ma mère est réellement blessée du fait qu'une bonne partie de son groupe d'amis(es) a cessé de lui parler ou de la téléphoner. Je pense que vous avez besoin de ce genre de réseau, mais la communauté ne sait pas comment réagir face à une situation de disparition, la population ne sait quoi faire. Au lieu de ne pas savoir quoi dire, les gens décident qu'il est mieux de tout simplement se tenir à l'écart.

Il n'y a que très peu de rituels en place dans notre société visant à formellement honorer la mémoire des personnes disparues ou encore, à reconnaître la situation devant laquelle les familles qui les attendent est confrontée. Les membres des familles ont exprimé qu'une des choses les plus difficiles pour eux est le nombre limité d'occasions, de reconnaissance et de cérémonies dédiées à leurs êtres chers disparus.

Une autre contrariété est le fait de ne pas avoir d'endroit public spécifique consacré à la commémoration afin de nous permettre de nous recueillir – nous ne pouvons aller au cimetière pour offrir nos respects.

Les membres des familles risquent de se sentir encore plus seuls et isolés par des réactions de la communauté, exemptes de toute compréhension en lien avec l'expérience qu'ils vivent. Un des défis distinctifs dont les membres des familles ont fait part est la pression exercée par les autres pour conclure, clore ou taire la situation de disparition et accepter que l'être proche soit parti.

Les gens jugent que vous devriez être rétabli(e) étant donné que l'événement est arrivé depuis déjà trois ans et demi.

Je n'ai aucun soutien, la famille ne cesse de me dire de passer par-dessus, d'aller de l'avant ... mais comment faire ainsi alors que je ne sais pas ce qui est arrivé ?

Accès aux services de soutien

Un certain nombre de membres des familles affirment avoir demandé des services d'aide et de soutien auprès de professionnels(les) de la santé, et constater en fait, que les répercussions émergentes entourant les situations de disparition ainsi que les façons de répondre et de se rétablir sont des notions très peu connues et étudiées. Plusieurs ont émis des commentaires à propos de l'inefficacité d'une intervention basée selon les pratiques de counseling traditionnelles de deuil et de perte lorsqu'il s'agit de la disparition d'un être cher.

Je crois que ni les thérapeutes ni les omnipratficiennes et les omnipratficiens ne savent comment traiter ces genres de cas ... je crois que la souffrance est comparée à celle ressentie lors du décès d'une personne.

Certaines autres personnes ont réalisé que les professionnels(les) de la santé véhiculaient un message de l'urgence de se rétablir et se remettre du deuil, une réponse plutôt négative que bienfaisante.

Je suis allé(e) consulter une thérapeute et j'ai trouvé qu'elle ne comprenait pas le concept de la disparition. Elle parlait sans cesse de « fermeture, de résolution » et n'a jamais cessé de mentionner qu'au moins je pourrais « mettre un point final » que je connaisse la conclusion, qu'elle quel soit. Je pensais que je faisais marche arrière, que je reculais dans mes démarches. Ce cheminement m'a grandement importuné(e) et je suis ressorti(e) très bouleversé(e).

Troubles du sommeil et changements affectant l'état de santé

Les personnes peuvent éprouver une panoplie de problèmes de santé, en réaction au traumatisme subi par la disparition d'une personne. Le régime de vie, l'exercice physique, les habitudes de sommeil régulières, le bon fonctionnement émotionnel, tous ces aspects pourraient être dérangés. Les perturbations du sommeil peuvent comprendre des difficultés à dormir, à rester endormi, ou encore, faire des cauchemars. Un manque de sommeil peut perturber la concentration et la capacité de canalisation d'une personne.

Ceci peut également affecter le moral d'une personne et compliquer les autres conséquences émotionnelles. Voici des commentaires de familles relativement aux répercussions émergentes des suites de la disparition d'une personne

Je n'ai pas bien dormi depuis sa disparition.

C'est toujours présent dans l'esprit ; je me suis réveillé(e) à 3 heures ce matin.

Des dates importantes relatives à des anniversaires ou autres occasions remémorent la personne disparue à l'entourage. Pour les familles dont la personne est disparue depuis une longue période de temps, ceci peut principalement accentuer l'intervalle de temps qui s'est écoulé depuis la dernière fois qu'elles ont vu ou parlé à leur être cher. Des pensées spontanées

et des réflexions aléatoires peuvent également susciter et rappeler des souvenirs douloureux.

Voici quelques circonstances :

- L'anniversaire de la date de la disparition de la personne.
- Les anniversaires de naissance, la période de Noël, les remises de diplôme en plus d'autres dates culturelles et religieuses importantes.
- Les mariages et les naissances d'autres membres de la famille proches.
- Le fait d'entendre un reportage à propos d'une autre personne disparue.
- Le fait de voir quelqu'un dans la rue qui ressemble d'une certaine manière à la personne disparue.
- Le fait d'entendre une chanson qui rappelle la personne disparue.
- La couverture médiatique au sujet des personnes disparues.

Il y a plusieurs éléments déclencheurs et souvenirs qui me rappellent de lui tous les jours. Le fait d'apercevoir des jeunes de son groupe d'âge ou quelqu'un qui porte les cheveux aussi courts que les siens ou encore, simplement voir un petit enfant peut me rappeler des souvenirs de lui.

Commentaires de familles éprouvées par la disparition d'une personne

« La mort est une dure épreuve, mais le fait de ne pas savoir est encore plus difficile. Vous ne pouvez pas lâcher prise, vous ne pouvez pas continuer. »

« Elle est encore dans mon esprit, lorsque je vais faire des courses, je me rends pour prendre un café; je la recherche sans cesse. »

« C'est exactement comme chercher une aiguille dans une botte de foin. »

« Mon esprit reste paralysé par les pensées qui l'habitent. »

« J'y pense constamment. Mon cœur bat très vite. Je suis épuisé(e). »

« Le temps s'arrête – Je songe constamment à ce qui est arrivé. Je ne porte même plus de montre maintenant. »

« Dans le cours normal d'une vie, il y a un début et une fin. Dans les situations de disparition, il n'y en a pas. Ceci ressemble à un mur de brique. Je ne peux ni passer à travers ni par-dessus. »

Chapitre 5

Conseils pour vous aider dans l'éventualité où la situation de disparition perdure

Chaque personne, membre de la famille et ami(e) répond et réagit différemment à une même situation. De ce fait, les membres d'une même famille confrontés à leur situation de disparition unique réagiront également de manière différente. Ceci étant, les suggestions suivantes peuvent ne pas convenir à tous et il est donc important de choisir et d'entreprendre les meilleures démarches pour vous. Ceci peut vouloir dire d'essayer plusieurs approches et de choisir celles que vous jugez les plus appropriées pour vous aider à vivre « sans savoir et sans nouvelles ».

Prendre soin de vous

Les familles doivent fréquemment conjuguer avec nombreux facteurs de stress en plus du traumatisme continu lorsqu'elles sont laissées sans nouvelles durant les recherches pour retrouver leur proche disparu. Ceci survient le plus souvent alors que les membres de la famille tentent de reprendre une certaine routine quotidienne, tel le retour au travail ou aux études. Ceci s'accompagne d'une importante pression pour tenter de trouver le juste équilibre entre les recherches et les engagements individuels de nature professionnelle et personnelle, par exemple, de s'occuper et prendre soin des enfants. L'assemblage de tous ces facteurs de stress peut avoir un effet considérable sur chacun des membres de la famille notamment sur leur santé, leur bien-être, leurs relations et leur capacité d'entreprendre différentes tâches. Il devient donc primordial que chaque membre de la famille prenne soin de lui-même. Vous trouverez quelques moyens clés pour vous aider à prendre soin de vous à l'annexe A du présent livre intitulé *Prendre soin de soi lors de la disparition d'une personne* (page 75).

Redéfinir vos attentes personnelles

Il arrive à l'occasion que les gens surestiment la manière dont elles devraient gérer leur situation. Ces personnes peuvent également comparer l'épreuve qu'elles traversent au moment actuel, résultante de la situation

de disparition à des expériences passées tout en se servant de ces dernières en tant que lignes directrices pour savoir quoi dire, quoi faire ou quoi penser. Conséquemment, les personnes peuvent être portées à croire qu'elles ne vont pas aussi bien qu'elles devraient aller. Les familles qui doivent composer avec une situation de disparition gèrent leur situation respective de la meilleure façon possible avec les ressources, le soutien et les renseignements disponibles

Comment je me débrouille ? Je ne suis pas certain(e) toutefois je sais qu'un choix s'offre à moi, soit celui de m'effondrer ou de nager pour m'en sortir donc, j'essaie de nager du mieux que je peux avec mes aptitudes, l'aide et le soutien des autres.

Ajuster les attentes peut supposer de temporairement redéfinir les normes et principes de vie que vous vous fixez. Par exemple, un membre de la famille qui considère qu'il devrait être en mesure de s'occuper d'affaires aussi bien qu'il le faisait avant que survienne la disparition de leur être cher. Un membre d'une famille a exprimé ce qui suit sur l'importance de retourner au travail et des attentes s'y rattachant :

Bien qu'il soit difficile dans les premiers jours, vous devez tout de même essayer et normaliser le cours de votre vie le plus possible. Je ne sais pas si c'était bien ou pas de continuer à [travailler], mais c'est ce que j'ai fait ... Donc, même si je n'accomplissais pas mon travail aussi bien qu'à l'habitude, il était important pour moi de continuer à m'occuper des affaires courantes.

Prendre du temps pour vous

Les recherches dans le but de retrouver un être cher disparu laissent souvent peu de temps aux personnes engagées pour prendre des pauses, ce qui en retour, risque d'engendrer de lourdes conséquences émotionnelles, psychologiques et physiques sur les familles et les amis(es). Les recherches peuvent ainsi devenir le centre des activités quotidiennes et le cœur des discussions. Durant cette période, il peut être compliqué et complexe pour les familles de contempler l'idée de prendre un certain recul sans provoquer des sentiments de culpabilité, le réflexe automatique de se blâmer et de croire de ne pas en faire assez pour aider ou ne pas se soucier de l'être cher. S'accorder une permission pour prendre une pause peut, de fait, être une partie importante et appropriée de la démarche pour prendre soin de vous.

Parler de la tristesse ressentie et des souvenirs de [mon fils] me donne la sensation que je me promène avec un lourd sac à dos. Il est permis de déposer, de mettre le fardeau de côté à l'occasion, sinon, vous risquez de vous rendre physiquement malade.

Reprendre une routine

Il peut arriver un moment où vous voudrez, ou encore vous devrez, reprendre votre travail et rétablir une certaine routine de vie. Ceci peut par ailleurs vouloir dire de se créer une toute nouvelle routine. Le retour au travail est une décision personnelle et pourrait nécessiter des arrangements tels, qu'effectuer un retour à temps partiel ou de travailler des quarts de travail plus courts tous les jours. À ce sujet, il pourrait être opportun de pouvoir discuter avec un gestionnaire ou une personne de confiance au lieu de travail.

Trouver la meilleure personne à votre de travail auprès de qui valider les possibilités peut s'avérer utile. Il pourrait également être bénéfique de revoir vos tâches avec votre gestionnaire et de les adapter si nécessaire étant donné la situation. Plusieurs entreprises offrent de plus l'accès à un programme d'aide aux employés. Il s'agit d'un service d'aide et de counseling tout à fait gratuit et confidentiel mis à la disposition des employés(es) et de leurs familles. Vous pouvez en discuter avec un responsable de votre département de Ressources humaines afin de connaître les démarches à entreprendre pour vous prévaloir de ce service. L'annexe B du présent livre intitulé Avez-vous une collègue ou un collègue de travail éprouvé(e) par la disparition d'un être cher ? (se référer à la page 77) peut aider les membres des familles qui retournent au travail et qui sont concernés par un phénomène de « disparition ».

Reprendre une routine ne veut pas nécessairement dire de renoncer aux activités entourant les recherches de votre être cher. Un membre d'une famille a expliqué la façon dont il inclut ses recherches dans le déroulement de ses journées :

Je tiens un journal dans lequel j'inscris les conversations téléphoniques, les étapes importantes, les courriels et les lettres.

Pour certaines familles, le fait de reprendre la routine leur a permis de prendre une pause de leurs soucis et de leurs inquiétudes et de restaurer un sentiment de normalité.

Je voulais tout simplement retourner au travail et m'évader de mes pensées, de mon inquiétude et du constant questionnement pour savoir ce qui lui était arrivé. Mon retour au travail me permet de me sentir normal(e) à nouveau.

Réaliser ce qui s'est passé

Lors de la disparition d'un être cher, plusieurs considèrent entreprendre des activités concrètes en lien avec les recherches et l'enquête sur le membre de sa famille porté disparu. À certains moments, tenter de donner un sens à ce qui s'est passé peut devenir une expérience démoralisante, décourageante et troublante. Il existe un large éventail de moyens que les personnes concernées pourraient trouver utiles pour les aider à gérer les conséquences et les répercussions que la situation de disparition leur impose. En voici quelques-uns :

- Réfléchir sur les valeurs, les croyances et les relations.
- S'occuper à des activités créatives (par exemple, l'écriture d'un journal personnel, le dessin ou la création d'objets personnels).
- Recevoir le soutien d'une conseillère ou d'un conseiller ou d'une professionnelle ou d'un professionnel de la santé.
- Rencontrer d'autres familles vivant également avec une situation de disparition d'un être cher (par exemple, assister à des réunions d'un groupe de soutien pour les familles des personnes disparues).
- Trouver ou développer des rituels rappelant ou reconnaissant la personne disparue.

Entretenir les liens et les relations

Les répercussions d'une disparition d'un membre d'une famille n'affectent pas seulement les cellules familiales, mais également, les relations amicales et interpersonnelles, certains liens avec des collègues, au sein des groupes sociaux, des groupes religieux ainsi dans la communauté en général. Les familles peuvent constater une différence dans la façon dont les autres se comportent ou encore, réaliser que les services d'aide et de soutien offerts ne satisfont pas leurs besoins.

Les membres de la famille

Les répercussions résultantes du phénomène des personnes disparues, sur les relations entre conjoints peuvent d'exacerber des problèmes et enjeux déjà présents au sein de cette relation.

Nous sommes chanceux que notre relation soit fondée sur de très solides bases. Et cette fondation, elle est faite de pierres. Ceci étant, nous n'avons pas concédé à cette souffrance, à cette perte dans notre vie en la laissant nous toucher d'une telle manière à venir bousiller notre relation et la détruire.

Les liens entre les membres d'une famille peuvent également changer étant donné que chaque membre tente, à sa propre façon de faire face à la perte et à la souffrance reliée. Certaines personnes ont mentionné avoir différentes manières de composer avec la situation. Voici quelques références :

- Garder la communication ouverte.

Nous pouvons nous parler en tout temps ... [Mon épouse] laissera tout tomber et nous discuterons pendant des heures. Par la suite, je dirai : « Cela suffit, j'en ai assez, je ne peux plus en parler », et aucun autre mot ne sera dit à ce sujet pour le restant de la journée.

- Allouer de l'espace à chacune des personnes au sein de la relation.

Je crois que nous poursuivons chacun de notre côté – nous nous accordons notre espace personnel respectif.

- Reconnaître et accepter le fait d'avoir différentes manières d'exprimer et de vivre votre souffrance, votre deuil.

Vous devez accorder à votre partenaire et aux autres membres de votre famille le droit de vivre leur souffrance et de composer avec la situation à leur façon. Parce que je répète sans cesse qu'il n'existe ni bonne ni de mauvaise manière ... il s'agit plutôt d'une expérience purement individuelle. Ceci étant, vous devez permettre aux autres personnes de votre entourage proche de gérer la situation en tant qu'individu à part entière.

- Laisser savoir aux autres où vous êtes rendu dans votre cheminement et ce dont vous avez besoin.

J'ai réalisé que vous avez besoin d'être honnête avec les gens – vous devez leur dire exactement ce que vous ressentez et ce que vous vivez. Il existe un équilibre entre le fait de dire que vous allez bien et son contraire, que vous n'allez pas bien.

Offrir un soutien aux enfants ainsi qu'aux jeunes filles et garçons lorsqu'un être cher disparaît peut s'avérer à la fois, complexe et délicat pour certaines familles étant donné qu'elles pourraient estimer nécessaire de les protéger de certains renseignements jugés trop choquants ou dérangeants. Il est très important de se rappeler que les jeunes personnes sont souvent perspicaces lorsque qu'un événement se produit tout aussi qu'elles peuvent facilement ressentir lorsque quelque chose ne va pas.

Voici quelques suggestions pour les adultes provenant des rencontres de travail du groupe FFMPU auprès de jeunes filles et garçons dont un être proche est disparu.

- Garder les explications simples, claires et vraies.
- Vous en tenir à des renseignements connus et plus récents.
- Rassurer les jeunes que vous ne les quitterez pas. En effet, les jeunes peuvent s'inquiéter que quelqu'un d'autre de leur entourage proche disparaisse également.
- Leur donner la permission d'exprimer leurs émotions et leurs sentiments et planifier du temps pour discuter.
- Il est tout à fait acceptable de démontrer votre chagrin, ceci leur donne l'encouragement pour exprimer leurs émotions.

Pour de plus amples renseignements sur les expériences des enfants et des jeunes filles et garçons ainsi que pour des conseils utiles, merci de vous référer au manuel *Dans la boucle : Témoignages de jeunes au sujet du phénomène des personnes disparues* (FFMPU, 2013).

Les amis(es), les connaissances et la communauté

Les familles expriment ressentir un malaise et être généralement inconfortables lors de rencontres sociales étant donné que leurs amis(es) ne savent souvent pas quoi leur dire, comment leur offrir du soutien ou encore, risquent de ne pas comprendre leur perte éprouvée. Plusieurs familles ont mentionné que leurs liens d'amitié avaient changé à la suite de la disparition d'un de leurs.

Voici quelques idées pour les amis(es) des personnes bouleversées par la disparition d'un être proche.

Idées pour des amis(es)

Les jeunes filles et garçons du groupe de soutien Dans la boucle ainsi que des membres de deux familles ont partagé ce qui suit :

- Chaque personne gère sa perte, sa souffrance et son deuil à sa propre façon ; soyez compréhensive et compréhensif, restez alerte et à l'écoute, et épauliez-les dans leurs différentes démarches vers la résolution du deuil.

Il est bien d'avoir des gens qui sont « là » pour vous. Je me sens privilégié(e) d'être aussi bien entouré(e) sans quoi je ne pense pas que j'aurais été capable de m'en sortir du tout.

- Offrir un espace et une occasion pour discuter. À l'opposé, il importe également de respecter que certaines gens qui composent avec une telle situation de disparition ne désirent pas toujours en parler.

Les gens ne me questionnent pas [à propos de mon épouse] ; un phénomène de disparition c'est tout comme un « éléphant dans la pièce ».

- Garder la communication ouverte et s'assurer que les amis(es) qui vous appuient soient avisés(es).

Je n'avais pas vraiment besoin de quoi que ce soit, simplement que mes amis(es) passent faire un tour pour prendre un café. [Elles et ils] n'ont pas besoin d'en parler, simplement de savoir qu'elles et qu'ils sont là pour moi.

Parler de la personne disparue

Il arrive quelques fois que les gens craignent d'oublier la personne disparue. Cette préoccupation est plus particulièrement réelle pour les familles dont l'être proche est disparu depuis une très longue période de temps. Pouvoir parler avec d'autres personnes à propos de ce que vous manquez le plus de la personne disparue ou encore, repenser à des moments partagés en sa compagnie peut aider. Le fait d'échanger des histoires, des expériences vécues et des souvenirs peut procurer du réconfort.

Les familles rapportent que les priorités changent au profit d'une définition plus précise à l'égard de ce qui est important et ce qui ne l'est pas.

S'il y a une chose que [mon fils] m'a enseignée c'est d'apprécier chaque journée et d'en profiter au maximum. D'aimer vos proches, de leur laisser savoir et de faire tout ce qui vous est possible pour eux. J'ai vraiment une

« vision étroite » lorsqu'il s'agit de ma famille. Chaque membre est très important pour moi maintenant. Il m'a indiscutablement enseigné que ... la vie est réellement courte.

Maintenir le lien avec votre proche disparu

Lorsqu'une personne disparaît, le lien, entre celles et ceux qui sont délaissés, les membres de la famille et la personne disparue même, peut devenir de plus en plus distant, laissant même émerger des sentiments de détachement. Il existe une panoplie de moyens par lesquels les familles et les amis(es) de la personne disparue peuvent laisser parler leurs émotions. Tous composent avec ces sentiments de détachement de différentes manières.

- Planifier des événements en reconnaissance de la personne disparue.
- Réaliser des activités créatives telles, la peinture, le dessin, l'écriture, la création de boîtes pour conserver des souvenirs, la conception de vidéos.
- Pratiquer des activités physiques telles, planter un arbre, courir, chanter.

Chaque personne a une manière purement personnelle et unique d'entretenir sa relation avec la personne disparue. Pauline Boss écrit par ailleurs :

Les gens doivent trouver leur propre chemin pour se sortir de l'ambiguïté.

Services d'aide et soutien des spécialistes de la santé

Il existe plusieurs ressources de soutien disponibles dont du counseling individuel et familial, des groupes de soutien pour les familles, des événements, des rassemblements et autres activités pour regrouper les familles des personnes disparues dans le but de reconnaître et honorer les personnes disparues, en plus d'éduquer et de conscientiser la population sur les enjeux reliés.

Bon nombre de personnes recherchent du counseling à différentes étapes du parcours de cette épreuve, lorsqu'elles en ressentent le besoin. Il peut être avantageux pour les personnes touchées et bouleversées par la disparition d'une personne, de chercher du soutien auprès d'une thérapeute ou d'un thérapeute dans un cadre tout à fait confidentiel et libre de tout jugement. Bâtir une relation de confiance avec sa thérapeute ou son thérapeute peut offrir l'occasion de se laisser aller et dire des choses que vous ne confieriez, en aucun temps, ni à votre famille ni à vos amis(es).

Les services de counseling peuvent également vous aider à comprendre les répercussions possibles résultantes d'une perte traumatique et non résolue. Ces consultations peuvent être bénéfiques pour aider à trouver l'équilibre dans votre vie, entre les recherches continues pour retrouver votre être cher et les autres exigences quotidiennes.

Les services de counseling m'ont aidé(e). J'ai exprimé ma tristesse et parlé de souvenirs de mon fils. Il s'agissait pour moi d'un endroit convenable et accommodant.

Il est important de noter que ce ne sont pas toutes les personnes qui ont recours à des services de counseling ; certaines trouvent leur propre façon de gérer et de composer avec la situation. Il s'agit de fait, d'un choix personnel.

Les conseillères et les conseillers du groupe FFMPU offrent du soutien et travaillent auprès des personnes éprouvées par des épisodes traumatisants et des pertes ambiguës. L'équipe offre des services de counseling par le biais de conversations téléphoniques, par l'échange de courriels ou encore, par des rencontres en personne. Le personnel demeure également disponible pour rencontrer d'autres personnes au sein de la communauté. Vous pouvez contacter le FFMPU directement ou encore, demander à votre omnipraticienne ou votre omnipraticien de vous référer à une travailleuse ou un travailleur en milieu social ou encore, à une psychologue ou à un psychologue.

Il pourrait arriver que certains de ces spécialistes n'aient jamais travaillé auprès des personnes aux prises avec un phénomène de personne disparue, conséquemment ignorer le contexte distinctif et le cadre spécialisé du travail auprès des familles éprouvées par une perte ambiguë.

Éléments à prendre en considération lorsque vous recherchez du counseling :

- Spécifier ce dont vous vous attendez du counseling.
- Parler à votre conseillère, à votre conseiller des sujets que vous désirez aborder et des besoins que vous estimez avoir.
- Évaluer la compatibilité entre vous ainsi que votre niveau de confort à lui parler de ce qui vous arrive.

- Discuter de ce qui peut être utile et bénéfique plus particulièrement lors des périodes plus difficiles et délicates à gérer ainsi que de la possibilité, s'il y en existe une, de trouver de l'aide et du soutien, après les heures normales de bureau.

Regroupements pour les familles et les amis(es) des personnes disparues

L'équipe du FFMPU a la capacité d'organiser ces réunions. Elles se tiennent régulièrement à divers endroits en Nouvelle-Galles du Sud. Les familles sont libres d'y prendre part à leur gré. Ces rencontres regroupent des familles vivant des expériences similaires et leur offrent un lieu où elles peuvent partager leurs épreuves, écouter les récits des autres, recevoir du soutien et se renseigner sur des moyens de vivre sans savoir et d'être sans nouvelles.

Les regroupements offrent aux familles un environnement sécuritaire et réconfortant favorisant la communication avec d'autres personnes qui comprennent véritablement bien le contexte dans lequel tous cheminent. Un membre d'une famille a émis le commentaire suivant :

Les regroupements offrent aux familles un environnement sécuritaire et réconfortant favorisant la communication avec d'autres personnes qui comprennent véritablement bien le contexte dans lequel tous cheminent. Un membre d'une famille a émis le commentaire suivant :

... exercice utile permettant de discuter avec d'autres familles [et j'ai apprécié la] compréhension mutuelle sans pareil que vous ne retrouvez pas ailleurs.

Ceci peut offrir à certaines familles une approche pour chasser les sentiments d'isolement et apporter un certain soulagement de constater qu'elles ne sont pas seules.

Ceci étant, il peut également être difficile de participer à ces réunions de groupe étant donné qu'elles risquent, à certains moments, d'accentuer la notion d'incertitude liée aux circonstances.

J'ai trouvé le travail de groupe confrontant ... [alors que je me questionnais] pour savoir si je serais encore présent(e) à ces rencontres dans 20 ans d'ici ? L'aspect positif de cette approche est qu'elle vous offre l'occasion d'écouter les expériences d'autres personnes et de réaliser que vous n'êtes pas seul(e).

Dans la boucle

Dans la boucle est un groupe pour les enfants et les jeunes filles et garçons, dont un membre de la famille est disparu. Dans la boucle offre l'occasion aux jeunes de rencontrer d'autres enfants, d'autres adolescentes et d'autres adolescents vivant des situations similaires. Pour certains, il s'agit d'une première chance de pouvoir parler ouvertement de leur expérience personnelle et de partager leurs points de vue sur le fait de vivre et composer avec une situation de disparition.

C'était appréciable de discuter avec d'autres personnes et d'écrire des idées [au sujet de l'épreuve de vivre avec une situation de disparition].

Le groupe a élaboré une ressource intitulée « Dans la boucle : Témoignages des jeunes au sujet du phénomène des personnes disparues », dans laquelle les jeunes ont expliqué leurs expériences respectives en lien avec les situations de disparition par des mots, des images et des dessins.

Pour vous aider lors des périodes plus difficiles

Des dates d'importantes, des événements marquants, des souvenirs ainsi que certains autres moments vous rappelant votre proche disparu peuvent être des périodes plus éprouvantes à traverser où le sentiment de perte risque d'augmenter. Ces émotions peuvent surgir et se développer à tout moment, sans préavis, sans avertissement. Il s'agit d'une réaction tout à fait normale du caractère incertain et non résolu du phénomène de la disparition. Pour certaines autres familles, bien que pas toutes, l'intensité des émotions liées à la perte s'estompe avec le temps.

J'ai beaucoup de souvenirs ici, pas seulement des tristes, mais des bons également. Les mauvais souvenirs s'effacent au fil du temps. Mon niveau de découragement se résume tranquillement. Mes pensées de lui sont toujours présentes, tout juste sous la surface. Parfois, je pense à lui et souris, alors qu'à d'autres moments, ce sont des larmes qui coulent.

Voici quelques conseils pour vous aider dans des moments plus difficiles :

- Parler avec une personne avec qui vous vous sentez en confiance à propos des sentiments que vous éprouvez ou de ce qui vous arrive.
- Vous octroyer le droit de ressentir les émotions et d'avouer qu'il s'agit en effet, d'une période plus désagréable à traverser.

- Prendre soin de vous et de vous accorder une pause
- Pratiquer une activité qui vous aide à relaxer.

Certaines familles développent des rituels pour commémorer les dates importantes telles que les congés publics, les jours fériés et les anniversaires.

Je souligne l'anniversaire de naissance, l'anniversaire de mariage [en] déposant des fleurs à l'heure de la marée descendante [afin qu'elle les] emporte et les disperse.

Sensibiliser la communauté

Pauline Boss énonce que certaines familles forgent un sens au terme ambiguïté en ... *leurs pouvoirs de maîtrise de la situation pour apporter des changements, non forcément dans le but de modifier le sens tragique de leur perte, mais bien, dans le but d'aider d'autres personnes qui pourraient souffrir d'un deuil similaire engendré par une épreuve comparable dans le futur.*

Des ressources d'aide à l'intention des familles, des intervenantes et des intervenants spécialisés du milieu ainsi que pour le grand public ont été développées et présentées par les groupes du FFMPU et d'autres initiatives familiales, dans un effort de sensibilisation, de conscientisation et d'éducation sur les enjeux liés aux personnes disparues.

Il m'apparaît important et profitable de personnellement m'impliquer dans les affaires à propos des personnes disparues, je réalise que j'apporte une contribution dans l'espoir de faciliter l'épreuve pour d'autres personnes, considérant que les gens peuvent toujours apprendre d'expériences d'autrui.

Activités et événements pour les familles et les amis(es)

Bon nombre d'activités et d'événements se tiennent annuellement à l'intention des familles et amis(es) de personnes disparues. Il s'agit d'activités tenues dans un cadre sympathique et amical offrant la possibilité aux familles éprouvées par le phénomène des personnes disparues de se rassembler, de rencontrer les spécialistes, les intervenantes et les intervenants œuvrant dans les sphères d'activités connexes, tout en saluant et honorant la mémoire des personnes disparues dans la communauté.

Prendre part à la Semaine de la reconnaissance et à d'autres événements du FFMPU est pour moi, des moyens de me souvenir de notre fils et de le saluer.

« Families and Friends of Missing Persons Unit Family Forum »

Le FFMPU organise un forum sur les familles depuis 2009. Le « FFMPU Family Forum » [TRADUCTION] Forum sur les familles du FFMPU offre l'occasion de rencontrer et d'échanger avec les organismes, les services d'aide et de soutien ainsi que les autres parties intéressées du milieu associé au phénomène des personnes disparues. Le Forum sur les familles rapproche les familles et leur offre une occasion de se rassembler, d'établir des contacts et de communiquer.

« National Missing Persons Week »

Un événement se tient tous les ans au mois d'août au Quartier général des Services de police de la Nouvelle-Galles du Sud à Parramatta pour souligner le début du « National Missing Persons Week » [TRADUCTION] Semaine nationale des personnes disparues. Le FFMPU participe activement cette activité. Le Centre national de coordination des démarches relatives aux personnes disparues de la Police fédérale australienne organise également une activité inaugurale nationale dans une capitale australienne chaque année. Les deux événements reçoivent une bonne couverture médiatique et représentent une façon de sensibiliser et de conscientiser la population.

La Semaine nationale des personnes disparues est utile et primordiale pour les familles. L'objectif est de conscientiser la population au fait que nous avons besoin d'autres personnes pour aider les recherches lorsque des gens sont portés disparus. Si la population n'est pas sensibilisée sur le sujet de la « disparition », comment peut-elle contribuer aux efforts de recherches ?

Chapitre 6

Autres enjeux à considérer

Les médias

Le service de police ou la famille peut décider d'impliquer les médias dès les premières étapes des recherches pour retrouver une personne disparue, dans le but de sensibiliser les résidentes et les résidents de la communauté et, encourager toute personne qui pourraient détenir des renseignements complémentaires à se manifester.

Étant donné les spécificités particulières de chaque enquête, il est primordial de discuter de l'implication des médias avec la policière ou le policier responsable du dossier avant de contacter quelconque média.

La couverture médiatique peut se faire par le biais de la télévision, de la radio, des journaux, de l'Internet et des médias sociaux. Les membres de la famille pourraient juger favorable de décider au préalable de l'entrevue, des renseignements à divulguer au sujet de la personne disparue et des autres qui devraient demeurer confidentiels. Certaines familles trouvent utile de recevoir les questions que la personne chargée de l'entrevue a l'intention de leur poser au préalable, ce qui leur permet de mieux se préparer. D'être accompagné(e) d'une personne de confiance durant l'entrevue peut également s'avérer une autre option intéressante à considérer.

Les contacts directs avec les médias peuvent parfois soulever des préoccupations pour les membres de la famille.

Les journalistes m'ont questionné à propos de son état de santé mentale, ce que je considérais inapproprié [au fait] de la retrouver.

Les médias peuvent, à certaines occasions, focaliser et porter leur attention sur des renseignements de nature sensible que les familles voudraient garder privés et protégés. Il est important que les familles soient préparées à cette éventualité.

Je me suis muni(e) d'un deuxième numéro de cellulaire pour les médias ; de cette façon, ils ne pouvaient pas m'appeler sur ma ligne téléphonique personnelle tous les jours.

D'autres suggestions et conseils au sujet du travail et du maintien de bonnes relations avec les médias sont détaillés dans la brochure « *Someone is missing: Can the media help you ?* », élaborée par le FFMPU, disponible en version anglaise seulement.

Les reportages médiatiques risquent de déclencher une panoplie d'émotions et de sentiments, allant de l'espoir de trouver une réponse à l'angoisse et au désespoir.

Nous voulons la retrouver. Mon cœur cesse de battre chaque fois que nous entendons des reportages au sujet de la découverte de corps retrouvés.

Questions d'ordre légal et enjeux financiers

Lorsqu'un être cher disparaît, il peut survenir des difficultés relativement à la gestion de leurs finances, leurs dettes et leurs biens immobiliers (par exemple, les contrats de location, les hypothèques ou les factures à payer).

L'article 54 du « *NSW Trustee and Guardian Act 2009* » [TRADUCTION] Loi sur le tuteur et curateur public 2009 de la Nouvelle-Galles du Sud permet qu'une demande soit présentée à la Cour suprême dès le moment qu'une personne est portée disparue depuis une période d'au moins 90 jours.

La Cour peut nommer une personne (soit un membre de la famille) ou encore, le Tuteur et Curateur public de la Nouvelle-Galles du Sud pour agir en qualité de gestionnaire des affaires financières de la personne disparue. La Cour peut seulement déclarer qu'une personne est disparue et rendre une ordonnance concernant les arrangements relatifs à la gestion financière lorsqu'il a été vérifié que :

- La personne est de fait une personne disparue ;
- Le lieu de résidence principale de la personne est la Nouvelle-Galles du Sud ; et
- Qu'il en est dans l'intérêt primordial de la personne d'agir ainsi.

Si vous désirez discuter de la gestion financière et des affaires immobilières d'une personne disparue en Nouvelle-Galles du Sud, prière de consulter le bureau du Tuteur et Curateur public de la Nouvelle-Galles du Sud. Vous pouvez également trouver de plus amples renseignements en contactant le FFMPU ou encore, les bureaux de « *Law Access NSW* » [TRADUCTION] Accès à la justice de la Nouvelle-Galles du Sud.

L'enquête du coroner

En Nouvelle-Galles du Sud, la ou le responsable de l'enquête policière sur la disparition de la personne doit rapporter l'affaire à la coroner ou au coroner en chef dès le moment que la personne est portée disparue depuis plus de 12 mois et qu'il n'y a eu aucun signe de vie ou encore, dès que le contenu du dossier porte à soupçonner que la personne pourrait être décédée.

Le fait de rapporter l'affaire à la coroner ou au coroner ne signifie pas systématiquement qu'il sera conclu que la personne disparue est décédée. La coroner ou le coroner peut rejeter la compétence à ce point-là et retourner le dossier au service de police dans l'éventualité où, elle ou il est insatisfait(e) de la preuve présentée pour établir la possibilité que la personne disparue soit décédée. Un rapport présenté au Bureau du coroner peut établir que la coroner ou le coroner assume la compétence et ordonne un mémoire de preuves (mémoire). Ce résumé contient tous les rapports de police ainsi que les déclarations des témoins police dans le cadre de l'enquête sur la personne disparue. Accepter une compétence ne signifie aucunement que la coroner ou le coroner formulera des conclusions à l'effet que la personne soit décédée, mais bien qu'elle ou qu'il considère que les preuves soient suffisantes pour justifier la tenue d'une enquête du coroner plus approfondie.

Une fois le mémoire déposé, la coroner ou le coroner étudiera les documents et pourrait exiger que des enquêtes complémentaires soient menées avant de décider d'aller de l'avant avec une enquête du coroner. Le membre de la famille le plus âgé ainsi que d'autres parties intéressées peuvent demander une copie du mémoire dans le but de les aider à se préparer à l'enquête. Une enquête de coroner peut s'avérer complexe et longue, sa progression s'échelonnant parfois sur plusieurs mois, ou plus encore.

Une enquête est une audience formelle tenue dans une salle de tribunal et concerne le décès ou le présumé décès d'une personne. Lors d'une enquête, la coroner ou le coroner peut appeler des témoins afin qu'ils présentent des preuves du meilleur de leurs connaissances sur les circonstances du présumé décès. La coroner ou le coroner formulera ses conclusions après avoir entendu les preuves. Dans le cas d'une personne disparue, la coroner ou le coroner émettra tout premièrement ses conclusions sur la prépondérance des probabilités qu'elle ou qu'il croit que la personne est de fait décédée.

Dans l'éventualité où la coroner ou le coroner juge que la personne disparue est décédée, elle ou il est alors tenu(e) de poursuivre l'enquête et d'émettre ses conclusions, s'il y a déposition suffisante de preuves, sur les cinq enjeux suivants :

- L'identité
- La date
- L'endroit
- La cause
- La manière du décès.

Il arrive à certaines occasions que les preuves présentées à la coroner ou au coroner ne permettent pas de conclure à un, ou plus, de ces enjeux. Ceci est couramment appelé un verdict indéterminé.

Les familles ont partagé leurs opinions à l'égard du processus des enquêtes des coroners :

- L'importance d'avoir accès à des services d'aide et de soutien tout au long du processus

Ne pas cheminer seul(e) à travers ce processus, toujours être accompagné(e), ne pas sous-estimer les bienfaits d'un soutien.

- Au sujet de pouvoir accéder à l'information pertinente au processus avant l'enquête du coroner

D'avoir des nouvelles, des mises à jour de la part [de l'équipe de la coroner ou du coroner] ... m'a aidé(e) à comprendre comment se déroulait l'enquête du coroner et comment ceci pouvait nous aider dans notre dossier. Je suis beaucoup moins craintive, moins craintif de me présenter devant le tribunal de la coroner ou du coroner maintenant.

- Suggestions pour s'adapter à la situation

Je ne suis pas être en mesure de ne dire à personne comment faire face à la situation, simplement de prendre une journée à la fois et de ne pas se décourager.

- L'impact émotionnel

La notion de finalité est difficile à éviter entre autres, lorsque vous cheminez à travers le processus de l'enquête du coroner, lorsque vous recevez le verdict, lorsque vous prenez connaissance et réalisez ce

qui est écrit dans la lettre que vous recevez. Je connais une famille qui a qualifié les conclusions émises par la coroner ou le coroner comparables à un coup de masse. Je considère que l'expression coup de masse est appropriée dans ce cas-ci étant donné que ceci vous frappe durement.

Voici quelques-uns des éléments-clés pour comprendre le processus d'enquête du coroner en Nouvelle-Galles du Sud :

- Pour rester informées de la progression de l'enquête du coroner, les familles peuvent contacter la policière ou le policier responsable de l'enquête.
- Les familles et les autres parties intéressées peuvent obtenir les renseignements relatifs aux procédures de l'enquête du coroner en contactant le « Coronial Information and Support Program (CISP) » [TRADUCTION] Programme d'information et de soutien du Bureau du coroner de leur état ou territoire respectif :
 - ↳ Téléphone du CISP de la Nouvelle-Galles du Sud..... (02) 8584 7777 (9h00 à 16h00, du lundi au vendredi)
- Les procédures d'enquête du coroner peuvent entraîner une panoplie d'émotions, de sentiments et de préoccupations. Les familles et amis(es) des personnes disparues peuvent contacter le FFMPU pour des services de soutien ainsi que pour obtenir des renseignements à propos du processus de ce genre d'enquête. L'équipe du FFMPU demeure également disponible pour offrir du soutien lors du déroulement de l'enquête si vous le désirez.
- Le processus de l'enquête du coroner est un système inquisitoire non accusatoire. Il ne s'agit pas d'un procès criminel, conséquemment la coroner ou le coroner ne cherchera pas à attribuer les fautes ou à déterminer la culpabilité lors de l'enquête. Elle ou il décidera plutôt s'il y a justification d'aller de l'avant avec une enquête, établira la cause du décès et pourrait de plus, émettre des recommandations afin de prévenir d'autres décès semblables.

Collecte de preuves génétiques

La policière ou le policier responsable de l'enquête peut être dans l'obligation de recueillir des renseignements supplémentaires sur la personne disparue.

Il peut s'agir des dossiers dentaires et médicaux ainsi que de rayons X.

Des preuves d'ADN seront recueillies lorsque la disparition de la personne perdure. Ceci se produit habituellement à compter du troisième mois dans le cours de l'enquête sur la personne disparue. La policière ou le policier responsable de l'enquête déterminera un moment opportun pour recueillir deux échantillons d'ADN des membres de la famille.

Les deux types d'échantillons prélevés sont de l'ADN nucléaire et de l'ADN mitochondrial.

1. L'échantillon d'ADN nucléaire prélevé provient des objets personnels appartenant à la personne disparue telles une brosse à cheveux ou une brosse à dents.
2. L'échantillon d'ADN mitochondrial provient d'un prélèvement de frottis buccal du plus proche parent féminin.

Les deux types d'échantillons d'ADN sont analysés et conservés dans une base de données pour des fins de comparaison future.

Conclusions possibles et autres enjeux à examiner

Lorsqu'une personne portée disparue est retrouvée, la famille peut ressentir une panoplie d'émotions et de sentiments.

Lorsque la personne disparue est retrouvée saine et sauve

Les membres de la famille et les amis(es) peuvent réagir de différentes manières.

Il est possible que vous soyez :

- Soulagé(e) d'apprendre que votre être cher ait été retrouvé vivant
- Content(e) et excité(e) à l'idée de revoir la personne
- Intrigué(e) de la raison de sa disparition et vouloir savoir ce qui lui est arrivé durant la disparition
- Incertain(e) de pouvoir expliquer ce qui s'est passé pendant son absence
- Anxieuse ou nerveuse, anxieux ou nerveux de revoir la personne
- Inquiète ou inquiet que la personne ne désire plus avoir de contact
- Angoissé(e) à l'idée que la personne disparaisse à nouveau et hésitante ou hésitant de savoir quoi lui dire dans l'éventualité où la situation présente à nouveau
- Fâché(e) ou blessé(e) d'avoir été laissé(e) sans nouvelles à vous demander et à vous tracasser pour chercher où votre être cher était et comprendre pourquoi cette personne était disparue
- Paniqué(e) à propos de l'état de la relation avant que personne ne disparaisse
- Bouleversé(e), embarrassé(e), peiné(e), coupable, fragile, jalouse ou jaloux ou encore, rejeté(e).

Dans les situations où les personnes étaient manquantes pendant une longue période de temps, il est probable que d'importants événements aient

eu lieu durant ce temps, par exemple, des mariages, des divorces, des changements de carrière, des naissances. La démarche de réunion peut alors engendrer diverses émotions variées et créer de nombreuses attentes pour les membres de la famille.

Lorsqu'il s'agit de situations où les personnes étaient manquantes depuis un certain temps, il est acceptable de penser que vous avez tous deux changé. Il importe donc de faire preuve d'ouverture et de réalisme à l'égard à des changements possibles dans votre relation. La compréhension et la patience de tous sont conséquemment essentielles.

Les attentes face à la façon et le moment choisi de communiquer l'information peuvent différer selon les personnes impliquées. Il est primordial de respecter les sentiments de la personne retrouvée et la quantité d'information transmise afin de favoriser le processus de rapprochement.

D'autres éléments à prendre en considération :

- Il peut être nécessaire de rétablir la confiance.
- Les familles sont parfois impatientes de rectifier les liens ou de connaître les réponses. La démarche de réunion peut être une période éprouvante pour tous, incluant la personne qui était disparue. Il convient donc de tenter de ne pas l'envahir, de ne pas chercher à précipiter la démarche ou encore, d'exercer de la pression.
- Dans l'éventualité où la personne qui était disparue ne soit pas disposée à vous parler de certains sujets, lui demander si elle désire votre aide pour trouver quelqu'un d'autre à qui parler.
- Si vous craignez que la personne disparaisse à nouveau, diverses options s'offrent à vous soit, de discuter d'autres mesures de soutien ou de développer un plan de sécurité.
- Vous souvenir que le processus de rapprochement peut nécessiter du temps

Des services de counseling ou de médiation peuvent aider et soutenir les démarches de réunion.

Lorsque la réunion est impossible

Il arrive, pour certaines raisons, qu'une réunion est impossible à concrétiser, soit pour la personne disparue ou encore, pour les personnes délaissées. Ceci peut occasionner une détresse considérable pour les familles.

Parfois il n'est pas possible pour la personne disparue de retourner à la maison pour cause de troubles de santé mentale, de conflit persistant ou autres situations problématiques. Il peut également s'agir de raisons de sécurité, de risques de danger ou encore, de questions légales empêchant toute réunion entre vous et la personne retrouvée.

À d'autres occasions, la personne disparue pourrait choisir de ne pas retourner à la maison pour des raisons difficiles à comprendre ou à accepter. Elle a toutefois le droit d'en décider ainsi et il est impératif d'être respectueuse et d'être respectueux de sa décision. Il est également possible que la personne disparue ne souhaite pas révéler où elle était pendant le temps de sa disparition ce qui, en retour, peut restreindre les possibilités de contacts.

Lorsque la personne disparue n'est pas retrouvée vivante

Les membres de la famille et les amis(es) peuvent expérimenter une large panoplie d'émotions et de sentiments relativement à cette situation, entre autres :

- La perte de tout espoir
- Le deuil

Ceci est pire que de « ne pas savoir ». Ceci n'est pas la réponse que nous voulions avoir.

- Le soulagement d'avoir des réponses.

Il m'a au moins été possible de lui faire mes adieux, de lui dire au revoir.

- La détresse que les commentaires d'autrui peuvent provoquer. Elles et ils se disent « **contentes, contents** » ou encore « **heureuses, heureux** » que la personne disparue ait été retrouvée et émettent des commentaires à l'effet que ce soit une « **bonne nouvelle** » pour la famille ou encore, que ceci permettra à la famille de pouvoir « **finalemt de tourner la page** ».

Messages d'espoir

Le terme « espoir » revêt différentes significations pour différentes personnes en plus de se manifester de différentes manières.

Voici quelques réflexions personnelles à propos de l'espoir :

Nous transmettons notre message d'espoir et nos vœux à l'occasion de Noël aux familles qui ressentent notre douleur dans leur quête de la paix et qui peuvent bénéficier du réconfort et du soutien continu de chacun de leurs membres entre eux.

Les doutes s'installent au fil des années, mais comme ceci se fait par intervalles, l'espoir demeure toujours.

Le corps n'a pas été retrouvé, nous ne pouvons donc pas perdre espoir.

L'esprit humain ne renoncera pas à la plus mince lueur espoir, bien qu'il tente.

Espérer en tout temps – Les histoires d'autres personnes retrouvées après 30 ans me donnent de l'espoir.

Ne pas perdre espoir et essayer de rester positive, de rester positif, tout aussi difficile que ceci puisse être.

Je ne perds jamais espoir et j'attends son retour.

Garder espoir est vraiment important pour moi. Il y a une partie de vous qui doit s'accrocher, tout aussi petite que cette partie puisse être.

- Boss, P. (1999). *Ambiguous Loss : Learning to Live With Unresolved Grief*. Cambridge, Massachusetts : Harvard University Press.
- Boss, P. (2002). Ambiguous Loss in Families of the Missing. *The Lancet Supplement*, 360, 39-40.
- Boss, P. (2010). The trauma and complicated grief of ambiguous loss. *Pastoral Psychology*, 59(2), 137-145.
- Boss, P., & Carnes, D. (2012). The myth of closure. *Family Process*, 51(4), 456.
- Doka, K.J. (2002). Introduction, in (ed.) K.J. Doka, *Disenfranchised grief : New directions, challenges and strategies for practice*, Research Press : USA 5-22.
- Doka, K.J., and Martin, T.L., (2011). Grieving Styles : Gender and Grief, *Grief Matters : The Australian Journal of Grief and Bereavement*. 14(2), 42-45.
- Families and Friends of Missing Persons Unit. (2010). *Promoting Connectedness : Guidelines for working with families of missing people*, Families and Friends of Missing Persons Unit, NSW Department of Police and Justice : Sydney.
- Families and Friends of Missing Persons Unit (Groupe des familles et amis des personnes disparues) (2010). *Promoting Connectedness : Guidelines for working with families of missing people*, Families and Friends of Missing Persons Unit, Ministère de la Justice et des Services de police de la Nouvelle-Galles du Sud : Sydney.
- Families and Friends of Missing Persons Unit (Groupe des familles et amis des personnes disparues), (2013). *Dans la boucle : Témoignages des jeunes au sujet du phénomène des personnes disparues, mots et dessins de jeunes filles et garçons qui doivent composer et vivre avec des situations de « disparition de personnes » et qui sont laissés « sans savoir et sans nouvelles »*, Ministère de la Justice et des Services de police de la Nouvelle-Galles du Sud : Sydney.
- Henderson, M., & Henderson, P. (1998). *Missing People : Issues for the Australian Community*, Australian Bureau of Crime Intelligence : Canberra.

James, M., Anderson, J., & Putt J. (2008). Missing Persons in Australia, *Trends and Issues In Criminal Justice*, no. 353. Australian Institute of Criminology : Canberra.

Pynoos, R. S. (1992). Grief and trauma in children and adolescents, *Bereavement Care*. 11(1), 2-10.

Wayland, S. (2007). *Supporting those who are left behind : A counselling framework to support families of missing persons*, National Missing Persons Coordination Centre, Australian Federal Police : Canberra.

Willis, C. A. (2002). The grieving process in children : Strategies for understanding, educating, and reconciling children's perceptions of death, *Early Childhood Education Journal*, 29(4), 221-226.

Annexe A :

Prendre soin de vous lors de la disparition d'une personne



Justice
Families & Friends
of Missing Persons

Prendre soin de vous lors de la disparition d'une personne

Il n'existe ni de bonne ni de mauvaise manière de se sentir ou de réagir lorsqu'un membre de la famille disparaît. La façon dont chaque personne traverse l'épreuve est unique et personnelle. Les opinions et idées présentées ici ont été puisées à partir des expériences et des réflexions d'autres familles et amis(es) des personnes disparues.

Il est primordial de continuer à prendre soin de vous.

Plan physique

Consulter votre omnipraticienne ou votre omnipraticien si vous vous préoccupez pour votre santé physique ou si vous avez quel que symptôme que ce soit. Ne pas ignorer les signes laissant présager des malaises ou des problèmes.

Essayer de manger régulièrement. Si vous êtes dans l'impossibilité de préparer des repas, il serait important de demander à une amie ou un ami ou un membre de la famille de vous aider.

Tenter de planifier des périodes de repos et vous accorder suffisamment de temps de sommeil. Accepter les offres d'aide pour vous permettre de vous reposer.

Pratiquer des exercices légers; ceci peut aider à maintenir votre humeur stable et votre capacité physique de continuer.

Plan émotif

- Plusieurs familles ont fait part des « montagnes russes émotionnelles » qu'elles éprouvent lors de la disparition d'une personne. Des changements rapides et soudains des émotions et des sentiments sont très fréquents.
- Il est important de reconnaître vos émotions. Ceci peut inclure le besoin de parler de la situation et de ce que vous traversez avec une personne en qui vous avez confiance (par exemple, un amie ou un ami, un membre de la famille, une conseillère ou un conseiller, votre omnipraticienne ou votre omnipraticien) ou encore, de tenir un journal intime dans lequel vous pouvez écrire vos pensées, vos points de vue et vos sentiments.
- De vous accorder la permission de prendre des pauses des recherches. Ces moments d'arrêt peuvent vous être bénéfiques pour vous aider à faire face à une situation à long terme.
- Soyez aimable à votre propre égard et faites quelque chose de qui vous plaît, par exemple, rencontrer des amis(es), aller au cinéma, vous faire masser.

- Être distraite, être distrait et être stressé(e) est tout à fait normal, donc il est important d'être prudente, d'être prudent lors d'activités et de manœuvres exigeant de la concentration telle la conduite automobile.
- Si possible, prendre des décisions quotidiennement afin de vous redonner le sentiment d'être en contrôle de votre vie.
- Tenter de reprendre la routine le plus possible.
- Certaines familles développent des moyens pour rester psychologiquement connectées à leur proche disparu, par exemple, à travers des rituels telles la célébration de l'anniversaire de la personne ou la visite d'un de ses endroits préférés.
- Faire attention à la consommation de drogues ou d'alcool pour atténuer les souffrances. Les études ont démontré que plusieurs sortes de drogues et boissons alcoolisées peuvent, de fait, détériorer l'humeur et diminuer les capacités de résolution de problèmes.

Plan social

- L'épreuve résultante d'une situation de disparition peut entraîner un sentiment d'isolement. Rechercher et accepter le soutien d'amis(es), d'un membre de la famille, de regroupements communautaires locaux ainsi que d'organismes et services de soutien
- Permettre aux membres des familles et aux amis(es) de vous aider lorsqu'il est possible de le faire, par exemple, pour aller chercher les enfants à la sortie de l'école, pour la préparation de repas, les recherches, ou pour contacter des gens.
- Informer les autres de l'aide et du soutien dont vous avez besoin. Les aviser de ce qu'il est utile ou encore, négatif de dire ou de faire.
- Les personnes au sein d'une même famille peuvent réagir de manière différente. Il importe de bien comprendre ce principe, de laisser à chaque individu son espace personnel et lui permettre de faire face à la situation de sa propre façon.
- Les familles demandent souvent comment aider les enfants lorsqu'un être cher est porté disparu. Il est recommandé de :

- ↳ Être honnête au sujet de la signification du phénomène des personnes disparues. Les avertir que toutes les personnes impliquées font de leur mieux pour retrouver la personne disparue, mais qu'elle n'a pas encore été trouvée.
- ↳ Aviser les établissements scolaires que les enfants fréquentent. Les conseillères et les conseillers pédagogiques s'avèrent une excellente ressource pour offrir du soutien aux enfants.
- ↳ Prévoir du temps pour les enfants, pour répondre à leurs questions et pour les laisser exprimer leurs pensées et leurs idées. Souvenez-vous qu'il est tout à fait normal et acceptable de ne pas avoir les réponses à toutes les questions.

Plan financier

- Vivre avec une situation de disparition peut occasionner une pression financière. Vous risquez de devoir prendre congé ou encore, d'assumer les engagements financiers dont la personne disparue était responsable.

- ↳ Pour des conseils et avis au sujet de vos droits à des prestations en situation de crises, pour le loyer, d'assistance financière de gestion de cas, vous pouvez contacter le centre de services:

Centrelink au numéro131 021

- ↳ Communiquer avec une conseillère ou un conseiller financier si vous avez besoin de conseils en matière de crédit, à propos des dettes, ou autres questions d'ordre bancaire. Par exemple le « Credit Debt Hotline » de la Nouvelle-Galles du Sud [TRADUCTION] Ligne d'assistance téléphonique pour le crédit offre des services d'aiguillage pour des conseils financiers. Il est possible de rejoindre ce service au numéro de téléphone sans frais:

Credit Debt Hotline..... 1800 808 488

- ↳ Aviser votre employeur ainsi que votre omnipraticienne ou votre omnipraticien à propos de ce qui se passe dans votre vie et de la nécessité, si telle est, de prendre congé de votre travail. Vérifier si votre lieu de travail offre un programme d'aide aux employés (PAE) offrant des services d'aide et de soutien.

- ↳ Contacter le FFMPU pour toute autre information et orientation.

Où trouver des services d'aide

Le Groupe des familles et amis(es) des personnes disparues

Le Groupe des familles et amis(es) des personnes disparues offre des services de counseling gratuits et confidentiels, des renseignements et des services d'aiguillage pour les familles et amis(es) des personnes disparues en Nouvelle-Galles du Sud. Ces services sont accessibles entre 9h00 et 17h00, du lundi au vendredi.

Ligne sans frais1800 227 772

Téléphone(02) 8688 8173

Courriel fmpu@agd.nsw.gov.au

Site Webwww.missingpersons.justice.nsw.gov.au

Service Lifeline

Une ligne téléphonique nationale accessible 24 heures par jour, offrant des services de counseling et d'aiguillage. Pour le simple coût d'un appel local, votre appel téléphonique sera transféré au centre de services le plus près de vous.

Téléphone13 11 14

Le Guide du Service Lifeline est un répertoire en ligne des services de santé et des services communautaires disponibles en Australie, à peu ou pas de frais.

Service Finder..... www.lifeline.org.au/service_finder

Votre omnipraticienne ou votre omnipraticien traitant

Consulter votre omnipraticienne ou votre omnipraticien pour des conseils médicaux et des références, y compris de l'aiguillage vers des thérapeutes ou des spécialistes participant au régime d'assurance-maladie de Medicare.

Votre centre de santé communautaire

Contactez votre centre de santé communautaire pour des recommandations au sujet des différentes options de soutien et de counseling.

© État de la Nouvelle-Galles du Sud par le « Families and Friends of Missing Persons Unit, Department of Justice, May 2014 - [TRADUCTION] Groupe des familles et amis(es) des personnes disparues, ministère de la Justice, mai 2014. Ce document peut être reproduit librement et sans restriction à des fins personnelles, éducatives et gouvernementales. Une autorisation préalable doit par contre être obtenue du Ministère pour toute autre utilisation.

Ce document a été préparé par le « Families and Friends of Missing Persons Unit- [TRADUCTION] Groupe des familles et amis(es) des personnes disparues, à titre d'information générale. (FMP • 05/2014)

COORDONNÉES

Téléphone: (02) 8688 8173 ou ligne sans frais: 1800 227 772 • Service de relais téléphonique: 1800 555 677

Télexcopieur: (02) 8688 9632 • Courriel: fmpu@agd.nsw.gov.au

www.missingpersons.justice.nsw.gov.au

Annexe B :

Avez-vous une collègue ou un collègue de travail éprouvé(e) par la disparition d'un être cher ?



Justice
Families & Friends
of Missing Persons

Avez-vous une collègue ou un collègue de travail éprouvé(e) par la disparition d'un être cher ?

Plus de 35 000 personnes sont rapportées disparues chaque année en Australie, ce qui représente une personne toutes les 15 minutes. En Nouvelle-Galles du Sud seulement, 12 000 personnes ont été rapportées disparues en 2011. Heureusement, environ 99 pour cent de ces personnes disparues sont retrouvées, la plupart dans un court laps de temps; et tristement, la disparition des autres personnes, soit environ un pour cent restant, perdure à plus long terme.

Selon les recherches, chaque disparition affecte au moins 12 personnes. Ce chiffre risque bien d'augmenter si l'on tient compte des personnes suivantes : les collègues de travail, les amis(es) et les connaissances d'école ou d'université, les voisins et les voisins ainsi que toute autre personne de la communauté, locale ou plus élargie, qui connaît la personne disparue ou encore, sa famille. [TRADUCTION] La disparition d'une seule personne peut en affecter plusieurs autres.'

Conséquences et incidences sur les personnes délaissées

Il n'y a ni de bonne ni de mauvaise manière de composer avec un phénomène de disparition d'un être proche. Lorsqu'une telle situation se produit, la famille et les amis(es) éprouvent habituellement des sentiments de confusion et d'isolement. De plus, dès les tout premiers moments, elles et ils dévouent temps et énergie à tenter de localiser leur être cher. Les membres de la famille et les amis(es) peuvent expérimenter une panoplie d'émotions dont de l'anxiété, de l'inquiétude, de la panique, de la colère, de la frustration, de la désolation, du regret, de la honte et de l'embarras. Il est tout à fait normal d'être envahi(e) par ces sentiments étant donné les événements, lesquels d'ailleurs risquent également de nous accabler et de nous occasionner des problèmes de santé ou d'isolement.

La disparition d'un être cher peut également entraîner des difficultés financières. Bien qu'il puisse être extrêmement difficile de poursuivre le travail ou d'y retourner, la personne délaissée peut n'avoir que très peu de choix de ce que de travailler afin de rencontrer les engagements financiers et autres dettes de la personne disparue. Il arrive parfois qu'il soit nécessaire d'augmenter le nombre d'heures travaillées.

Lorsqu'il s'agit d'une situation de disparition qui perdure pendant une longue période de temps, la famille et les amis(es) sont confrontés à un sentiment continu de perte ambiguë ou de perte non résolue. Elles et ils doivent composer et vivre « sans savoir et sans nouvelles » et se retrouvent dans l'incertitude tout en continuant d'espérer de retrouver l'être cher sain et sauf. Conséquemment, il s'agit d'émotions très différentes que celles associées au deuil et à la perte, émergentes à la suite du décès d'un proche parent. En même temps, les personnes éprouvées doivent trouver un moyen de continuer, d'aller de l'avant et de vivre leur vie avec les autres membres de la famille et les amis(es).

Ce que vous avez peut-être observé chez votre collègue

Vivre et composer avec une situation de disparition d'un être cher disparu bouleverse chaque individu de manière différente. Quels que soient les effets, il est fortement admissible que la personne concernée manifeste certaines des séquelles dans son lieu de travail.

Elle ou il peut :

- se fâcher ou devenir émotive, devenir émotif plus facilement
- ne pas avoir l'air bien
- paraître distraite, paraître distrait
- oublier, avoir des trous de mémoire
- avoir de la difficulté à se concentrer
- avoir l'esprit ailleurs
- avoir souvent l'air fatigué
- avoir besoin de congé ou de réduire le nombre d'heures travaillées
- se jeter dans le travail et travailler de plus longues heures afin de se distraire
- avoir un tempérament plus colérique, être moins tolérante ou plus nerveuse, être moins tolérant ou plus nerveux
- sembler moins concerné(e) par ce qui se passe au travail qu'avant la disparition de leur être cher.

Les personnes dont un proche de leur entourage est disparu risquent de passer beaucoup de temps et de dévouer beaucoup d'énergie aux recherches, en plus de continuellement penser à, ou formuler des hypothèses sur les raisons et la façon dont la personne est disparue, où elle peut se trouver ou encore, ce qui aurait pu être fait pour prévenir sa disparition.

Les familles et les amis(es) des personnes disparues rapportent fréquemment avoir des problèmes de sommeil, d'appétit, de prendre soin d'elles et d'eux-mêmes, tant sur le plan physique que sur le plan émotif. Il y a ordinairement une incidence négative sur leur santé physique et psychologique.

Lorsqu'une personne disparue est retrouvée, votre collègue se trouvera alors confronté(e) à un tout nouvel ensemble de questions et d'enjeux auquel elle ou il devra faire face, selon les circonstances dans lesquelles la personne est toute premièrement disparue ainsi que les circonstances dans lesquelles elle a été retrouvée. Les difficultés que votre collègue a éprouvées ne se cessent pas nécessairement une fois que la personne disparue est retrouvée.

Quoi faire pour aider votre collègue éprouvé(e) ?

Il est souvent tout autant complexe que délicat de savoir comment mieux aider une collègue ou un collègue de travail qui vit des moments difficiles étant donné que chaque personne est unique et différente. Il peut également être compliqué de ne pas enfreindre le respect à la vie privée de la personne et vouloir lui laisser de l'espace personnel.

Ce que vous pouvez faire pour aider :

- Vous abstenir de passer des jugements.
- Dans l'éventualité où la personne ait informé ses collègues de travail à propos de sa situation, reconnaître avoir pris connaissance de la situation. Ne pas ignorer sa condition.
- Faire preuve d'une bonne écoute active au lieu de tenter de solutionner les problèmes et de formuler des conseils et des opinions.
- Éviter de formuler des hypothèses sur ce qui s'est passé ou comment votre collègue peut se sentir.
- Éviter de spéculer sur ce que vous pensez qu'il soit arrivé à la personne disparue. Les raisons pour lesquelles les personnes disparaissent sont tout aussi nombreuses que variées et la plupart du temps, les membres de la famille et les amis(es) ne comprennent pas pourquoi la situation est arrivée ou ne savent pas exactement ce qui s'est passé.

- Éviter de passer des commentaires suggérant que votre collègue devrait « se remettre de sa perte et tourner la page » afin de continuer à vivre sa propre vie et d'oublier l'être cher disparu.
- En apprendre davantage sur le phénomène des personnes disparues et les répercussions que la situation entraîne afin de mieux comprendre les enjeux liés. À cet égard, le site Web du Groupe des familles et amis(es) des personnes disparues regorge de renseignements utiles complémentaires.
- Demander à votre collègue quel genre de soutien elle ou il désire. Offrir des choix, par exemple de faire une marche ensemble durant la pause du dîner, de s'asseoir et savourer une tasse de thé ensemble le matin. Demander si elle ou s'il a besoin d'une aide pratique ou autre tâche telle que la préparation d'un repas.
- Reconnaître les moments pour lesquels votre collègue préférerait être seul(e) tout en lui laissant savoir que vous êtes tout près.
- Encourager votre collègue à se prévaloir des services de soutien et de counseling professionnel. Des renseignements, des services de soutien et d'aiguillage sont offerts par l'entremise du Groupe des familles et amis(es) des personnes disparues de la Nouvelle-Galles du Sud (se référer aux coordonnées inscrites à la page suivante).
- Être compréhensive, être compréhensif de leur charge de travail. Encourager les pauses et les démarches pour prendre soin de soi-même.
- Dans l'éventualité où la portée de la disparition d'un être cher se reflète sur la performance au travail de votre collègue, vous pouvez lui suggérer de discuter de sa situation avec son gestionnaire afin de revoir les tâches à effectuer durant cette période complexe en lien avec l'épisode traumatisant de la disparition.
- Dans l'éventualité où la portée de la disparition d'un être cher de votre collègue se reflète sur votre performance au travail, vous pouvez également discuter de la situation avec votre gestionnaire afin de trouver le meilleur moyen de gérer cette situation ou encore, tirer profit des services de counseling offerts par l'entreprise.

1 1 Henderson, M. & Henderson, P. (1998) – Issues for the Australian Community, « Australian Bureau of Criminal Intelligence, ABCI » [TRADUCTION] Bureau des renseignements criminels de l'Australie (disponible en version anglaise seulement)

© État de la Nouvelle-Galles du Sud par le « Families and Friends of Missing Persons Unit, Department of Justice, May 2014 - [TRADUCTION] Groupe des familles et amis(es) des personnes disparues, ministère de la Justice, mai 2014. Ce document peut être reproduit librement et sans restriction à des fins personnelles, éducatives et gouvernementales. Une autorisation préalable doit par contre être obtenue du Ministère pour toute autre utilisation.

Ce document a été préparé par le « Families and Friends of Missing Persons Unit- [TRADUCTION] Groupe des familles et amis(es) des personnes disparues, à titre d'information générale. (FMP • 05/2014)

COORDONNÉES

Téléphone: (02) 8688 8173 ou ligne sans frais: 1800 227 772 • Service de relais téléphonique: 1800 555 677

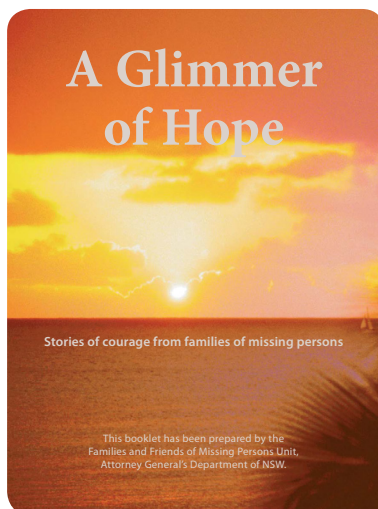
Télexcopieur: (02) 8688 9632 • Courriel: ffmpu@agd.nsw.gov.au

www.missingpersons.justice.nsw.gov.au

Annexe C : Publications du FFMPU

- A Glimmer of Hope : Stories of courage from families of missing persons (disponible en anglais seulement)

Dans leurs propres mots, des familles partagent leur cheminement respectif et les épreuves traversées lors de la disparition de leur être cher. Les histoires racontent le courage des familles et présentent les défis auxquels elles ont été confrontées alors qu'elles vivaient « sans savoir, sans nouvelles ». Ces récits soulignent également les différents moyens pour composer avec une telle situation ainsi que ce dont les familles ont jugé pertinent et bénéfique. Ce livre abonde de conseils inestimables en lien avec les expériences vécues des familles notamment au fait de constater qu'elles ne sont pas seules.



- Dans la boucle : Témoignages des jeunes au sujet du phénomène des personnes disparues

Le groupe Dans la boucle composé de jeunes filles et garçons, a élaboré cette ressource offrant des renseignements tirés de leurs expériences personnelles vécues, des difficultés résultantes lors de



la disparition d'un être cher ainsi que leurs suggestions de ce qui peut être utile et intéressant pour elles, pour eux et pour les adultes qui les accompagnent. Ce manuel transmet également l'information aux parents, aux éducatrices, aux professeurs et à toutes les autres personnes qui veillent au bon développement et au bien-être des jeunes filles et garçons, pour savoir comment leur parler et les inclure lors de la disparition d'un être proche.

- A quilt for missing people :
Companion book
(disponible en anglais seulement)

La courtepoinette est une initiative pilotée par une famille. Il s'agit d'un assemblage de petits morceaux carrés sur lesquels les familles ont inscrit des mots ou ont dessiné des images évoquant pour chacune d'elles une signification personnelle.

Ce livre d'accompagnement renferme l'histoire d'une personne disparue et de sa famille, en plus d'expliquer le sens et la portée des images et des mots de chaque carreau.

A quilt for missing people: Companion book



Images and stories from the families and friends of missing people.
Families and Friends of Missing Persons Unit, NSW Department of Attorney General and Justice

- A guide to coronial services in NSW for families and friends of missing people (disponible en anglais seulement)

Développé par le FFMPU en collaboration avec le Bureau du coroner-chef de la Nouvelle-Galles du Sud, ce guide a été élaboré à la suite de discussions tenues avec des familles ayant formulé la demande qu'un tel manuel soit produit, dans le but d'aider les familles des personnes disparues à mieux comprendre les procédures découlant du travail de la coroner

ou du coroner, de mieux se préparer à une enquête et d'apprendre davantage sur l'accès aux différents services de soutien. Il s'agit d'une ressource de grande utilité pour les fournisseurs des divers services qui travaillent auprès des familles des personnes disparues concernées par une enquête du coroner.

Justice
NSW Families & Friends
of Missing Persons

A guide to coronial services in NSW
for families and friends of missing people



